Entretien

ALI KAHLANE, VICE-PRÉSIDENT DU THINK TANK CARE (CERCLE D'ACTION ET DE RÉFLEXION AUTOUR DE L'ENTREPRISE) :

«Le terrorisme a de très bonnes raisons d'utiliser les réseaux sociaux»



Lire en pages (8, 9 et 10)

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

ELLE ÉVOQUE UN CONTEXTE PRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE

Hanoune n'écarte pas des présidentielles anticipées



Des élections présidentielles anticipées. C'est ce que n'écarte pas la secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, qui constate que le contexte national est «pré-révolutionnaire».

PAGE 3

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE RÉCLAME PRÈS D'UN MILLIARD DE DOLLARS

Sonatrach sous la pression de Saipem

La Compagnie italienne d'engineering a annoncé avoir lancé plusieurs procédures d'arbitrage international contre Sonatrach pour réclamer le payement d'un montant global équivalent à un milliard de dollars.

PAGE 5



Photo : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Cheveux blancs

OK ! OK ! J'ai fini par comprendre : donc ce feuilleton de l'été, c'était pour préparer les bambins à apprendre à... se préparer à l'étude d'une langue qu'ils ne parlent pas de la même manière, ou pas du tout, à la maison. Je rappelle quand même que je n'ai pas la berlue et que j'ai bien lu moult contributions et appels pour que l'on enseigne la langue parlée ou darija à l'école...

J'ai écrit un jour que notre marche arrière était cassée, contrairement aux autres pays du Maghreb. L'arabisation des matières scientifiques ayant été un échec cuisant puisque l'Université n'a pas été capable d'assurer les cours de médecine ou d'ingéniorat dans cette langue, nos frères tunisiens ont réintroduit le français en sciences naturelles, physique, chimie et mathématiques. L'autre solution serait d'arabiser la médecine et les cours dans les grandes écoles d'ingénieurs. En sommes-nous capables ?

L'Irak a essayé. Il a été écrasé. La Syrie a essayé... Il nous reste à nous adapter et à faire comme les Tunisiens. Et à ceux qui s'inquiètent de la préparation linguistique dans le préscolaire, je conseille de porter le même regard sur la préparation... linguistique des bacheliers arabisants qui arrivent au premier cours de médecine... en français ! Ils comprendront alors pourquoi tant de gens préfèrent se faire soigner par des médecins aux cheveux blancs...

farahmadaure@gmail.com

__PS__ : Septembre sera chaud mais je sens comme un appel venant de Skikda, Jijel, Béjaïa et pourquoi pas cette lointaine plage partagée entre le Maroc et l'Algérie... Ma route est tracée. Je m'éclipse pour quelques jours. A bientôt...

ARCELORMITTAL ALGÉRIE

Calme précaire à El Hadjar



PAGE 3

ALGÉRIE POSTE, ALGÉRIE TÉLÉCOM ET MOBILIS

Feraoun donne ses instructions



PAGE 4

Photos : DR

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 25 août 2015 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Le corrompu et le corrupteur

En voilà un truc qui pourrait faire, comme on dit, jurisprudence. Graisser la patte à quelqu'un est-il licite en islam ? Peu de gens, certes, se posent cette question mais enfin, si elle existait, un imam vient d'y apporter une réponse.

Pour obtenir un «droit» ou «éviter une nuisance», on peut lâcher le bakchich, verser un pot-de-vin, corrompre quoi. Si c'est moralement répréhensible, c'est permis en islam. Cette fatwa minute, c'est l'imam de la mosquée de Ouled Beldjilali dans la wilaya de Mascara qui la délivre. Et, de toute façon, si c'est péché, la faute sera créditée au compte de celui qui reçoit le bakchich et non pas à celui qui le donne. Tu parles d'une parole religieuse à même de purifier l'état de la société, déjà gangrénée jusqu'à l'os !

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr.

Un jour, un sondage



Les présidentielles anticipées qu'évoque Louisa Hanoune vous semblent-elles réalistes ?

OUI NON Sans opinion

Estimez-vous justifié le blocage au Sénat de la loi criminalisant les violences contre les femmes ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
19,72%	76%	4,28%

Saâdani injoignable, même par les siens !

Le comportement du SG du FLN déroute même ses plus proches collaborateurs. Injoignable sur ses deux téléphones portables.

Le patron du FLN, qui s'est éclipsé depuis plusieurs semaines, n'aura fait qu'une brève apparition en public à l'occasion des obsèques de la mère du général Hamel à Tlemcen. Concrètement, Saâdani est absent depuis sa dernière conférence de presse au lendemain du 10e congrès, début juin dernier. Du jamais vu dans l'histoire du parti.

Bousculade à Sidi Fredj

Les sociétés étrangères, qui se bousculent pour décrocher le contrat de rénovation de la Thalassothérapie de Sidi Fredj, ont réclamé une prolongation de délai pour pouvoir ficeler leurs soumissions. Des sociétés italiennes, portugaises, espagnoles, turques et chinoises se disputent pour ce projet de quelque 5 milliards de dinars. Même la société chinoise qui réalise les projets de la Mosquée d'Alger et d'extension de Club-des-Pins s'est jointe au lot des prétendants.



Nouveaux missiles pour l'ANP

L'Algérie figure parmi les premiers pays à réceptionner les nouveaux missiles russes de type R-73, qui seront exposés dès demain au salon Zhukovsky 2015 en Russie.

Le R-73 est né de la dernière génération de missiles air-air, capable de frapper des cibles à une vitesse de 2.500 kilomètres à l'heure. Il a une portée de 30 kilomètres, avec un poids de 110 kilogrammes.



ELLE ÉVOQUE UN CONTEXTE PRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE

Hanoune n'écarte pas des élections présidentielles anticipées

Des élections présidentielles anticipées. C'est ce que n'écarte pas la secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, qui constate que le contexte national est «pré-révolutionnaire».

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - «Il n'est pas exclu que les choses s'accélèrent pour rechercher une issue politique», considérait hier au Village des artistes à Zeralda la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT).

Lors d'un point de presse ponctuant les travaux de l'université d'été de son parti, Louisa Hanoune qui plaidera pour «une reconstruction politique et institutionnelle», n'a pas écarté des «développements» sur le plan politique.

Ainsi, «il peut y avoir des élections», relèvera-t-elle. «Quoi que dise le directeur de cabinet (de la présidence, Ahmed Ouyahia), le président de la République peut convoquer des élections (anticipées)», considère-t-elle, au-delà de la question de la nature du régime présidentiel et de la représentation populaire effective.

Une éventualité que la patronne du PT évoque certes de manière inédite quoique vague mais qu'elle justifiera notablement par la situation de déliquescence politique, d'«obsolescence» et de «dangerosité» du régime politique.

Les prémices d'une révolution sont là

Mais aussi dans un contexte national «pré-révolutionnaire», estime-t-elle, ne manquant pas d'appeler les gouvernants à «tirer des leçons» de l'expérience syrienne et de ce qui se passe en Grèce ou au Liban. Tout en arguant de la difficulté de prévoir le timing exact de la «révolution», Louisa Hanoune estime néanmoins que ses prémices sont là. Et la secrétaire générale du PT d'évoquer principalement le cap pris par la gouvernance politique actuelle, le président de la République ainsi que le gouvernement, qu'il s'agisse de la «promotion flagrante et éhontée de l'oligarchie» que la mise en œuvre de mesures d'austérité et de paupérisation.

Ainsi, elle déplorera «le silence du président de la République», voire son aval à cette politique d'austérité et aux déviations oligarchiques. «Qui ne dit mot consent», ironisera Louisa Hanoune, suspicieuse quant à l'existence d'une réelle volonté politique pour juguler la prégnance de cette oligarchie et mettre un terme à la situation de déclin «génératrice de violence, de terrorisme».

Outre l'interférence externe, ce sont des éventualités auxquelles les militants du PT, les travailleurs, les jeunes, les femmes et autres forces sociales sont appelés à y «être prêts», observe Louisa Hanoune. La SG du PT réitérera ainsi l'invite à «la mobilisation populaire», à la constitution de «comités populaires en vue de défendre et l'Etat et les acquis et droits sociaux, économiques et syndicaux, menacés selon elle par l'oligarchie», et pour concrétiser une réelle démocratisation.

Ce que l'Exécutif devrait plutôt faire selon le PT

Avertissant l'exécutif quant à la possible «colère» populaire, l'«explosion sociale», Louisa Hanoune estime que la gestion des répercussions de la baisse des prix du pétrole peut être autre. Selon la secrétaire générale du PT, le gouvernement devrait cibler les dilapidateurs des deniers publics, les fraudeurs fiscaux et ceux qui profitent de «la générosité sans limites» de l'Etat au lieu de chercher à compenser les déficits financiers en «puisant dans les poches» des travailleurs et des retraités.



Photo : NewPress

Hanoune réitère son appel à la mobilisation populaire.

Relevant l'absence d'un bilan précis des exonérations fiscales et douanières et autres aides financières accordées à l'oligarchie, même si elle cite un montant annuel de 60 milliards de dinars, Louisa Hanoune déplorera toutefois que la prochaine loi de finances (pour 2016) puisse prévoir des réductions fiscales de 15 à 20% pour les entreprises étrangères et les sociétés en partenariat. Des avantages qui ont été évoqués hier par le ministre des Finances lors d'une émission radiophonique, précisera la dirigeante du PT.

Autre source de revenus alternatifs, Louisa Hanoune la voit notamment dans la restitution des 5 milliards de dollars prêtés au Fonds monétaire international (FMI), la résiliation de l'accord d'association avec l'Union européenne dans la mesure où le démantèlement tarifaire et l'absence de contrepartie ont fait perdre à l'Algérie l'équivalent de 8 milliards de dollars et la perte de 400 000 postes d'emplois. Outre la restitution de l'argent détourné à l'étranger, Louisa Hanoune invitera l'Etat à revoir son train de vie.

Le projet de loi sur la santé, «dangereux»

Auparavant, la SG du PT avait évoqué, dans son rapport de clôture de l'université d'été, ouverte pendant quatre jours, le projet de loi sur la santé. Devant être présenté incessamment en conseil de gouvernement, ce projet de loi est considéré par le Parti des travailleurs comme «dangereux, sournois». Cela dans la mesure où il implique selon Louisa Hanoune «le démantèlement» du système national de santé, le «désengagement» de l'Etat, la fin de la gratuité de la médecine et la mise «en péril» du système de sécurité sociale. Comme ce projet de loi sur la santé entérine «la privatisation» du secteur, au profit donc de l'oligarchie», et conforte la mainmise de l'administration sur les praticiens et techniciens, déplorera-t-elle, sonnant le tocsin.

C. B.

Le «flou» entoure la rencontre de Madani Mezrag

Des «zones d'ombre» marquent la tenue de «l'université d'été» organisée par l'ancien chef de l'AIS, Madani Mezrag, considérait hier la secrétaire générale du PT. Une situation de «flou» que Louisa Hanoune déplorera, invitant le ministère de l'Intérieur à de «la clarté» et à communiquer dans la mesure où cette «rencontre» suscite des questionnements, «sème le trouble». Cela même si la dirigeante du PT qui rappelle les contacts entrepris entre le pouvoir et le chef de l'AIS durant les années 1990 considérera que «la paix civile globale n'aura de sens que quand tout Algérien, sans exclusive et exclusion, pourra faire de la politique».

En ce sens, Louisa Hanoune réitérera la nécessité de relancer la charte de la paix et de la réconciliation, d'autant que des insuffisances persistent selon elle dans le traitement des conséquences de la tragédie nationale des années 1990.

C. B.

ARCELORMITTAL ALGÉRIE

Calme précaire à El Hadjar

Plusieurs événements majeurs sont intervenus ces derniers jours dans les deux importantes filiales ArcelorMittal Pipes & Tubes Algéria (AMPTA) et ArcelorMittal Algérie (AMA). Elles sont toutes les deux confrontées à une crise profonde perturbant la production, celle d'AMPTA (zéro production depuis 4 mois) et de l'acier liquide à AMA (production à son plus bas niveau).

Dès septembre, la première aura à payer des pénalités de retard pour non respect des délais de fourniture de 230 km de tubes à son client Sonatrach. Celle-ci se serait bien passée de cette mesure pour peu qu'elle puisse réceptionner, dans les délais, sa commande indispensable pour la réalisation de plusieurs projets au Sud du pays.

Du côté de AMA, élu le 16 août dernier porte parole des travailleurs, l'ex SG du conseil syndical de l'entreprise Daoud Kechichi a réagi. Non Seulement il est en grève de la faim depuis le 17 août pour protester contre sa suspension de fonction, il est également l'auteur d'un brûlot. Adressé sous la forme d'une correspondance au Premier Ministre et aux présidents des deux chambres du parlement, Kechichi dénonce le détournement de 12 milliards de dinars. Comme il accuse son employeur d'avoir effectué des coupes sombres dans les effectifs. Selon lui, de 5 000 agents et cadres en poste jusqu'à courant 2014, ce nombre aurait chuté à 4 100.une année après.

La détermination de la DG AMPTA et celle de AMA est mise en relief avec cette tendance de l'une et de l'autre au pourrissement de la situation. Loin de chercher un quelconque dialogue, la première a décidé du licenciement du SG du conseil syndical et du président du comité de participation ainsi que la suspension de fonction de vingt-sept agents. Il est reproché à ces derniers la récente fermeture durant deux jours des portes principales d'accès du complexe El Hadjar.

La deuxième a rapidement pris en main la tentative d'éviction du principal acteur du conseil syndical Nourredine Amouri. Ce dernier a, clairement, affiché son respect du pacte social.

Signé en 2014 par les deux partenaires pour une période de 3 ans, ce pacte interdit toute revendication socioprofessionnelle. Alors que Nourredine Amour a repris son poste de S.G par la seule volonté de la DG, Daoud. Kechichi a été, quant à lui, pratiquement pris à bras le corps par les agents de sécurité pour être expulsé hors du complexe. Actuellement, c'est le calme précaire tant à AMPTA où les 350 salariés maintiennent leur piquet de grève, qu'à AMA.

A ce niveau, l'on se prépare à entamer, dés aujourd'hui et durant plus de 3 mois, le programme de rénovation du Haut Fourneau N°2. Au fait des pratiques syndicales en cours ces dernières années dans toutes les filiales AMA, d'anciens cadres du complexe sidérurgique soulignent que le pourrissement de la situation sous entend une réaction pouvant être violente des travailleurs et des syndicalistes.

La majorité de ces derniers (les 2/3) s'étaient, d'ailleurs, clairement prononcés pour l'exclusion de Noureddine Amouri du poste de S.G du syndicat. Ils avaient, parallèlement, désigné Daoud Kechichi en qualité de porte parole officiel des travailleurs.

Actuellement, la pression exercée sur leur employeur par les grévistes de AMPTA impose à Daoud Kechichi de réagir pour le respect du choix des travailleurs, sa réintégration à son poste de travail et, également, celle de la douzaine d'agents objets d'une mesure similaire de suspension de fonctions.

A. Bouacha

LA TERRE A BOUGÉ 3 FOIS EN 3 JOURS

Les sismologues ne paniquent pas

Les trois dernières secousses telluriques qui ont secoué le centre de l'Algérie, ces derniers jours, sont «tout à fait naturelles», rassure Mohamed Hamdache, chercheur au Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Ceaag). Selon lui, les séismes résultent d'une activité sismique normale, qui caractérise le nord du pays et que l'Algérie est un pays à risque sismique, modéré, contrairement à d'autres pays, comme le Japon ou la Turquie, qui ont une activité sismique assez forte.

Nadia Medjdoub - Alger (Le Soir) - M. Hamdache explique que nous vivons toujours un mouvement compressif de la plaque africaine avec la plaque euro-asienne, donc une accumulation des contraintes d'énergie réparties sur le nord de l'Algérie.

Le chercheur, au Craag signale que cette accumulation des contraintes d'énergie génère parfois des secousses, selon la nature du sol, et qu'une rupture des accumulations se libère sous forme d'ondes sismiques.

Chaque mois, dit-il, en moyenne une centaine de secousses sont enregistrées, à travers toutes les régions d'Algérie. Cependant plus de la moitié de ces secousses ne sont pas ressenties par la population.

Notre interlocuteur indique que le relâchement des contraintes, accumulé le long de la bordure africaine, qui génère des secousses est un processus normal et permanent, et en activité continue sur le nord de l'Algérie. Ainsi, le rythme actuel de l'activité sismique au nord du pays est stable depuis des années. «Il n'y a ni augmentation ni diminution de l'activité en Algérie», selon M. Hamdache.

Par ailleurs, concernant la surveillance de l'activité sismique, le chercheur révèle que le Craag est aux standards internationaux. Le centre, souligne-t-il, dispose d'un réseau composé d'une centaine de stations modernes et permanentes qui émettent par voie satellitaire. «Ces stations sont de qualité optimale et peuvent enregistrer un séisme quelle que soit la magnitude, même s'il est de 0,1 et 0,2 sur l'échelle de Richter», assure M. Hamdache. Et d'ajouter que «toute l'activité est cernée en trois minutes et on est, alors, alerté sur nos téléphones portables. Après quoi, l'équipe chargée de la surveillance permanente, qui est mobilisée H 24 vérifie l'information, et la localisation du séisme, et au moment même, le Craag envoie des fax d'information à la tutelle, la Protection civile et l'APS».

Selon M. Hamdache, la population doit intégrer la notion sismique dans son vécu afin d'éviter les scénarios de panique qui, souvent, sont à l'origine de drames supplémentaires.

N. M.

ALGÉRIE POSTE, ALGÉRIE TÉLÉCOM ET MOBILIS

Feraoun donne ses instructions

La ministre de la Poste et des Technologies de l'information a visité hier les sièges d'Algérie Poste, Algérie Télécom et Mobilis. Amélioration de la qualité de service et la couverture réseau, le passage à la portabilité des numéros, itinérance nationale… Imane Houda Feraoun qui a donné ses instructions refuse des failles dans la qualité du service client et exige des résultats sur le terrain.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les directeurs des entreprises d'Algérie poste, d'Algérie télécom et de Mobilis ont passé hier un véritable test devant la ministre de tutelle.

En visite dans les sièges des trois entreprises, la plus jeune ministre du gouvernement qui a été à l'écoute des projets des uns et des autres n'a laissé passer aucune interrogation et préoccupation. Feraoun est formelle : «Je ne veux pas de promesses mais des résultats», a-t-elle lancé aux responsables de ces trois entreprises de service. Au siège de Mobilis, où elle s'est rendue en premier lieu, Houda Feraoun s'est inquiétée sur les critères de recrutement et le barème de l'évolution dans les grades, de l'amélioration de la couverture du service réseau et de la satisfaction des demandes du consommateur. D'ailleurs, la ministre a instruit l'opérateur d'investir, d'ici à l'horizon 2016, sur la portabilité des numéros, une technologie qui permettrait au consommateur (client) de changer d'opérateur tout en gardant le même numéro, ainsi que sur l'itinérance nationale ou le roaming national.

La première responsable du secteur qui s'est ensuite rendue au siège d'Algérie Poste a instruit l'entreprise de moderniser entre autre, dans l'immédiat, son système de transfert de paiement de factures. «Quand est-ce que vous allez pouvoir mettre en place un système de paiement de factures Seaal et Sonelagz, en temps réel ? Je ne veux pas de promesses, je veux des engagements et savoir ce que vous faites pour remédier aux problèmes actuels», a lancé la ministre qui a proposé la mise en place d'un virement automatique de compte à compte qui permettrait aussi, dit-elle, de régler le problème de liquidité.

Houda Feraoun qui s'inquiète aussi des mesures prises pour la surveillance des colis postaux, après sa décision de fermeture du centre des colis, a proposé au directeur d'Algérie Poste de voir avec Algérie Télécom comment mettre en place un système de surveillance en temps réel. Nacer Sayeh, DG de la Poste a promis d'y remédier à partir du premier semestre de 2016. La ministre a également demandé l'amélioration des conditions de travail des employés et l'intégration du partenaire social dans le conseil d'administration comme représentant à part entière et non pas seulement en sa qualité d'observateur.

Bonne nouvelle, Algérie poste promet aussi de décentraliser les décisions d'ici fin 2016 pour mettre fin aux problèmes de bureaucratie.

La ministre qui veut voir des engagements sur le terrain a demandé au responsable d'Algérie poste de remettre à la presse des copies de ces projets et engagements, «ainsi les journalistes vous jugeront d'ici la fin de l'année», a-t-elle lancé.

Concernant Algérie Télécom, la ministre a haussé le ton : «Le client a le droit d'en avoir pour son argent et jusque-là le citoyen n'est pas satisfait.» L'opérateur doit, selon les instructions de la ministre, faire face au problème des dérangements qui ne sont pas réglés à temps. Algérie Télécom qui se plaint d'un déficit en matière d'entreprises de réalisation, «ce qui freine énormément le taux d'avancement des projets», va faire appel aux microentreprises créées dans le cadre de l'Ansej pour investir notamment dans le domaine de la fibre optique.

Par ailleurs, Imane Houda Feraoun qui a appris que l'opérateur ne dispose que de quatre chercheurs dans le développement des applications a recommandé le recrutement d'au moins une vingtaine d'ici la fin de l'année. «Vous devez avoir au moins 20 chercheurs d'ici la fin de l'année, de haut niveau qui devront toucher un salaire important pour rester. Nous avons des compétences nationales à l'étranger, il faut les ramener et les inciter à rester», a instruit la ministre qui a exigé une équité dans le raccordement des localités en fibre optique.

S. A.

Algérie Télécom : 159 milliards de dinars de créances à recouvrir

L'opérateur Algérie Télécom doit recouvrer une enveloppe de 159 milliards de dinars de créances auprès des grandes entreprises. L'opérateur s'est donné comme objectif de recouvrer 105 milliards de dinars d'ici fin 2015. **S. A.**

4G mobile : Le cahier des charges libéré d'ici la fin de l'année

La ministre des TIC a indiqué que le cahier des charges de la 4G mobile sera libéré d'ici la fin de l'année par l'ARTP. «L'ensemble des concernés, des opérateurs de la téléphonie mobile et du partenaire social ont participé à son élaboration», a souligné Houda Feraoun.

S. A.

BANCARISATION, CHOC PÉTROLIER, SUBSTITUTION À L'IMPORTATION, VALEUR DU DINAR…

Les explications de Benkhalfa

Le ministre des Finances a tenu à rassurer que l'Algérie ne subira pas un choc frontal de la baisse des recettes pétrolières. Et pour cause, le pays n'est pas endetté et possède une épargne institutionnelle, contrairement aux autres nations. Toutefois, Abderrahmane Benkhalfa reconnaît que «personne n'est à l'abri» et recommande vivement de mettre à profit cette marge de manœuvre de deux à trois ans afin «de recycler tout l'argent qui est recyclable dans l'économie formelle».

Salah Benreguia - Alger (Le Soir) - S'exprimant, hier, sur les ondes de la chaîne III, le ministre des Finances soutient que l'économie algérienne possède au moins deux avantages par rapport aux autres pays touchés par la conjoncture baissière des prix de l'or noir. Il s'agit du volume quasi nul de son endettement extérieur et à l'inverse, de l'importance de son épargne institutionnelle.

Ces deux facteurs ne suffisent pas, à eux seuls, pour faire face à cette crise. «Chaque fois qu'il y a un effondrement ou recul des prix du pétrole, il y a choc pour tous les pays aussi bien pays pétroliers ou moins pétroliers. Actuellement, il y a deux situations : des pays qui ont subi un choc frontal parce qu'ils n'ont pas d'épargne institutionnelle et ils sont endettés, et des pays, comme le nôtre, qui ne sont pas endettés et qui ont une épargne institutionnelle. Et c'est pour ça que nous devons traiter cette situation car personne n'est à l'abri de ce choc. Il y a également des pays qui ont une certaine marge de manœuvre et dans cette marge de manœuvre que nous avons, nous devrions recycler tout l'argent qui est recyclable dans l'économie et c'est pour cela que nous ouvrons la porte et nous enlevons les murailles qui existaient entre la sphère réelle et les commerçants qui font le commerce sans le déclarer», a expliqué l'invité de la rédaction de la chaîne III.

La même source a indiqué également que l'Algérie est dans «un environnement d'optimisation» de ses ressources. A la question qui brûle les lèvres à savoir la durée très limitée de cette marge de manœuvre, l'orateur dit ne pas partager cet avis : «Il y a une Banque centrale qui veille à cette épargne de la nation. La marge de manœuvre n'est pas réduite par rapport à d'autres pays. Dans cette marge de manœuvre et ce temps qui nous a été imparti, il faut optimiser au maximum les moyens pour, d'une part, rationaliser les dépenses, et l'autre part, diminuer le niveau de consommation et de gaspillage et de contrebande et enfin pour aller vers la sphère réelle et mobiliser les acteurs et les citoyens autour de cette croissance forte».

«Nous sommes dans un processus d'optimisation de ressources et pas d'appauvrissement»

Alors la question qui se pose d'elle-même est de savoir si l'Algérie manque de ressources. La réponse de M. Benkhalfa est la suivante : «Dans la situation actuelle, tous les pays sont en face d'un cap entre les ressources existantes et le degré de développement. Nous, on se prépare à un taux de croissance de 7 à 8% vers 2018 à 2019», note-t-il d'emblée.

«Nous sommes un pays à fort potentiel de croissance, et dans un pays à fort potentiel de croissance, il faut optimiser l'usage de ressources surtout que nous, par rapport aux autres pays, nous ne sommes pas endettés et beaucoup le sont, et nous avons une épargne institutionnelle (FRR) qu'il faut préserver», a soutenu le ministre Benkhalfa. Et d'ajouter, dans le même ordre d'idée que «tout ce qui peut venir comme optimisation des ressources existantes est le bienvenu». «Nous sommes dans un processus de croissance qui veut optimiser et pas dans un processus d'appauvrissement qui est à la recherche de quelque chose», a souligné l'orateur.

Par ailleurs, le ministre des Finances est revenu sur le processus de bancarisation des ressources financières du pays, autrement dit, la formalisation de l'argent qui circule hors circuit officiel. Là, M. Benkhalfa a fait remarquer qu'«il y a eu deux dispositions pour bancariser les ressources». «D'abord, tous les paiements pour les véhicules (plus d'un million de dinars) et pour l'immobilier (plus de 5 millions de dinars) qui doivent être payés par chèque et non remis de main à main. Ces opérations ne sont pas fiscalisables», a-t-il rappelé.

Et de noter, dans ce sillage, que l'Algérie possède «les banques les plus sûres et les plus capitalisées de la région». «Actuellement l'environnement est incertain, mouvant, plein de contradictions. Personne n'est à l'abri dans cette économie mouvante mais nous avons des instruments qui nous permettent de rassurer les citoyens et de leur dire que dans tous les pays du monde on ramasse l'argent de la nation, pas l'argent de l'Etat. Les banquiers sont en train d'étudier des mesures d'intéressement», a-t-il indiqué.

Précision de taille : le plus important, aux yeux de M. Benkhalfa, est le rétablissement de la confiance entre les acteurs et la banque. «Nous sommes dans une situation, il ne faut pas le cacher, où nous avons besoin de ramasser tous les fonds de la nation. Nous sommes l'un des rares pays, à ne reculer que de quelque pourcentage dans les budgets alors que dans d'autres pays ils ont reculé d'un quart. Nous avons besoin de maintenir le taux de croissance et pour le maintenir, nous avons besoin de ramasser tous les sous de la nation. Il y a un intérêt à la bancarisation qui commence à émerger», a-t-il plaidé.

Le changement dans le système de subvention n'est pas à l'ordre du jour

Dans une conjointure d'optimisation de ressources, la révision du mode d'emploi actuel des subventions des produits de large consommation est-il envisageable ? Le gouvernement, selon M. Benkhalfa, compte ne pas opter pour ce choix.

«Pour le moment, nous bancarisons les ressources et nous allons là où il y a des gisements de ressources mais aussi de productivité pour les mobiliser. Nous prenons des mesures en faveur des entreprises. Et toutes les mesures qui ont été prises, que ce soit d'ordre financier, ou de la sphère réelle visent à plus de croissance par les moyens qui existent et dans le contexte qui existe», selon le ministre. Et d'ajouter plus loin que les entreprises qui s'installent dans la substitution aux importations bénéficient de 10 à 20%, en matière d'impôts, aussi bien sur l'IBS, sur la TAP, l'IRG, la TVA, que sur les droits de douanes.

«Chaque fois qu'il y a un investissement qui se fait en substitution de l'importation, on fait en sorte que l'investisseur gagne en impôt de 15 à 20 % par rapport à une importation d'un produit qui vient de l'extérieur et cette voie va être encore renforcée par des mesures structurelles», a-t-il fait savoir.

Questionné sur la valeur du dinar qui ne cesse de baisser face notamment au dollar, le ministre des Finances a noté que «ce n'est pas le dinar qui a baissé mais c'est le dollar qui a augmenté».

Selon lui, il faut que l'économie soit compétitive pour que le dinar se relève. «L'économie forte qui donne un dinar fort», a-t-il conclu.

S. B.

ILS ONT ORGANISÉ UN RASSEMBLEMENT À BOUMERDÈS

Les rappelés du service national haussent le ton

«Quand l'Algérie était en danger, ils nous ont rappelés pour sauver le pays. Nous avions consenti des sacrifices. Des camarades en sont morts et d'autres sont devenus infirmes, nous, nous traînons des séquelles handicapantes. Les gens ont oublié que nous avons protégé des personnes et des biens des citoyens, participé à la continuité de l'Etat algérien et de ses institutions qui ont pu organiser plusieurs élections y compris celles du Président actuel. Maintenant nous sommes marginalisés et nos droits bafoués. C'est malheureux d'autant que c'est l'assassin de nos compagnons de combat qui jouit aujourd'hui de plus de considération.»

La frustration et la colère de Mohamed, descendu de Haute Kabylie pour mener, aux côtés de ses anciens compagnons des montagnes algériennes, un autre combat, mais pacifique, pour accéder à la reconnaissance du droit de mémoire et une prise en charge sociale de leurs séquelles découlant de la longue lutte contre les terroristes. Ceux qui ont une idée précise du terrain de ce que Mohamed et ses compagnons ont enduré et fait pour sauver le pays des griffes assassines des islamistes armés peuvent comprendre la colère de cet homme et ses amis.

Ils étaient, ce lundi 24 août, des dizaines de Mobs (mobilisés ou rappelés du service national ndlr) de la décennie noire, comme ils aiment à se faire appeler, issues des 8 wilayas administratives qui composent la Première Région militaire, à se rassembler devant le siège de la Wilaya de Boumerdès.

Ces rappelés sous les drapeaux sont ceux qui ont été remobilisés par l'ANP (Armée nationale populaire) entre 1995-1996 et 1997-1998. Bien organisés, disciplinés, pacifiques et emblème national en main, les Mobs présents à cette manifestation ont tenté de marcher vers le siège du Secteur militaire qui est dans le même boulevard et distant de la wilaya de deux cents mètres. Très rapidement, ils ont été stoppés net par les policiers antiémeutes dépêchés en nombre. Quelques minutes plus tard, des renforts policiers sont arrivés et les manifestants ont été carrément encerclés et cantonnés sur un trottoir.

La scène est pathétique ; des hommes à qui on a remis les armes et le sort du pays entre les mains sont brusquement catalogués comme potentiellement dangereux. Il est clair que les autorités locales ont reçu des instructions du pouvoir central, pour empêcher par tous les moyens, même violents, les manifestants d'arriver jusqu'au siège de l'institution militaire. Il était évident que c'est un choix politique décidé par les hautes autorités du pays. Par la suite, les coordinateurs de wilaya ont négocié l'envoi d'une délégation de 6 personnes pour remettre aux responsables militaires la plateforme de revendications énumérant 11 points et une déclaration datée du jour de la manifestation (24 août 2015).

Clivage régionaliste ?

«Nous avons été rappelés par un décret présidentiel, nous voulons la prise en charge de nos problèmes par un décret présidentiel.» Des revendications et des coups de colère fusaient dans la foule. Ancien caporal, Kamel a été rappelé entre 1996-1997, après avoir fait une année, il s'est engagé encore durant 3 ans. «J'ai plusieurs fois réclamé ma radiation mais malheureusement pour moi, mon nom ne figure nulle part. Un officier supérieur a fini par me dire Allah ghaleb, on ne trouve ton nom nulle part.» Un manifestant nous a déclaré, sous le contrôle de ses compagnons, le cas d'un certain Boussad de Larbaâ Nath Irathen dans la wilaya de Tizi-Ouzou, tombé au champ d'honneur durant sa mobilisation entre 1996 et 1997 à Tipasa ; alors que ses parents n'ont rien reçu à ce jour.

Il y a lieu de rappeler que les Mobs de la décennie noire sont porteurs d'une plateforme de revendications qui comprend 11 points. Le premier se rapporte à la reconnaissance des sacrifices et des efforts accomplis par les rappelés du service national pour préserver le pays. Les autres points se rapportent aux revendications à caractère social. A ce niveau, le point 7 est d'une grande importance pour les Mobs. Selon cette plateforme, ce point relatif à la protection sociale concerne la mise en application de l'instruction 188/95.

Madani Mezrag dénoncé

Au cours de discussions avec les manifestants, nous leur avons posé une question sur leur position par rapport au comportement de l'ex-émir de l'AIS (Armée islamique de salut) Madani Mezrag qui a organisé, à Mostaganem, dans l'ouest du pays, un conclave de tueurs de jeunes du service national. Ils étaient à l'aise pour répondre : «Nous avons organisé une marche le 27 juillet à Aïn Defla pour dénoncer ce comportement», diront-ils.

Abachi L.

SOUMISE À UNE MULTITUDE DE PROCÉDURES D'ARBITRAGE

Sonatrach sous la pression de Saipem

La Compagnie italienne d'engineering a annoncé avoir lancé plusieurs procédures d'arbitrage international contre Sonatrach pour réclamer le payement d'un montant global équivalent à un milliard de dollars.

Les projets concernés par l'arbitrage sont ceux de la construction des installations du champ de Menzel Ledjmet Est (MLE), la réalisation de l'usine LDHP (ZCINA) de Hassi-Messaoud et celle du pipeline LZ2, reliant Hassi-R'Mel à Arzew.

Ces procédures portent toutes sur des projets attribués par Chakib Khelil à la société italienne qui a versé à son complice, Farid Bédjaoui, le montant de 197 millions d'euros en guise de commissions contractuelles.

En plus des sommes réclamées, Saipem tient en chantage la Sonatrach sur la maintenance des installations de la LDHP de Hassi-Messaoud, prenant ainsi en otage une grande partie de l'économie nationale en cette période de vaches maigres.

La justice divine contournée

Le 23 décembre 2013, Saipem a déposé une demande d'arbitrage auprès de la Chambre de commerce internationale à Paris dans le cadre du contrat conclu le 22 mars 2009, entre le groupement Saipem SpA/Saipem SpA contracting Algérie et la Sonatrach qui est associée dans le champ de Menzel Ledjmet Est avec la petite société canadienne First Calgary Petroleums LP, qui a été absorbée par l'italienne ENI en 2008. Ce contrat portait sur la réalisation en EPC d'une installation de traitement et d'un réseau de collecte pour le montant de 1,101 milliard d'euros et de 30,45 milliards DA.

Dans cette procédure d'arbitrage, Saipem réclame qu'on lui accorde une extension de 14 mois supplémentaires à la durée contractuelle; le payement du montant de 580 millions d'euros, en plus de la somme de 145,8 millions d'euros déjà versée par First Calgary Petroleums (FCP), autrement dit par ENI.

Pour motiver sa requête, Saipem avance des arguments difficiles à vérifier, tant cette association de Menzel Ledjmet Est (MLE) est compliquée dans sa gestion et pleine d'arnaques à l'italienne (le maître d'œuvre étant ENI, alors que le maître d'ouvrage n'est autre que sa filiale Saipem).

Selon le document de Saipem, Sonatrach et FCP ont déposé, le 28 mars 2014, leurs réponses respectives à la demande d'arbitrage. Puis, le 17 décembre 2014, Saipem a présenté un exposé de la demande, avec l'ensemble des documentations à l'appui, pour réclamer un montant total équivalent à environ 898.5 millions d'euros, incluant les dommages et intérêts.

Sonatrach et First Calgary Petroleums (FCP) auront déposé leurs états de défense le 14 août 2015.

Pour les experts en pétrole, l'arnaque est doublement orchestrée dans cette affaire de Menzel Ledjmet Est (MLE). Après avoir découvert un important potentiel sur ce champ, Chakib Khelil l'a bradé pour le compte de la canadienne FCP, avant qu'il n'atterrisse dans le portefeuille Amont de l'italienne ENI. Une belle affaire qui allait rapporter des revenus importants pour les Italiens.

Mais, voilà qu'une sentence divine s'abat sur ce champ. On vient de découvrir, en effet, une énorme fausse sous-terraine qui a absorbé la pression des hydrocarbures et a réduit de façon exponentielle la production du gisement. Un accident géologique rarement apparu en Algérie.

Pour les Italiens de l'ENI, il n'est plus tellement intéressant de continuer à produire sur Menzel Ledjmet Est, car la rentabilité a considérablement baissé. Alors, pour récupérer une partie de leur investissement, ils laissent faire leur filiale Saipem pour saigner la Sonatrach. Ainsi, ils auront contourné cette justice divine prononcée sur le champ MLE.



Saipem se plaint également de la justice algérienne.

Chantage sur Hassi-Messaoud

L'autre sujet de discorde est l'usine d'extraction des liquides et gaz associés et séparation d'huile (LDHP-ZCINA) de Hassi-Messaoud. Cette installation est vitale pour la Sonatrach, car elle devait booster la production de Hassi-Messaoud qui représente à elle seule, le tiers des volumes de pétrole extraits en Algérie.

Le 18 octobre 2008, ce projet a été attribué par Chakib Khelil à Saipem pour un montant équivalent à 117 milliards de dinars, soit 1.5 milliard de dollars.

Le 14 mars 2014, Saipem a déposé une demande d'arbitrage auprès de la Chambre de commerce internationale à Paris pour réclamer le montant équivalent à environ 171,1 millions d'euros en guise de recouvrement des frais supplémentaires encourus par Saipem lors de l'exécution du projet.

Dans sa réponse déposée le 10 juin 2014, la Sonatrach a nié toute responsabilité dans les perturbations rencontrées lors de l'exécution du contrat et a même demandé au tribunal des dommages et intérêts pour des retards pour un montant de 70,8 millions de dollars.


Photos : DR
La production de Hassi Messaoud représente le tiers des volumes de pétrole extraits en Algérie.

Le tribunal arbitral a été officiellement constitué le 16 septembre 2014.

Le 13 mars dernier, Saipem a de nouveau déposé une réponse à la requête de la Sonatrach qui devra, à son tour, faire parvenir le 14 septembre prochain, un autre exposé de défense. Les audiences d'arbitrage sont prévues pour octobre 2016.

Par cette action, Saipem tient en otage la Sonatrach par rapport à la maintenance de l'usine LDHP de Hassi-Messaoud. De toute évidence, Saipem n'interviendra plus sur la maintenance des installations si la Sonatrach ne règle pas les montants réclamés. Un odieux chantage hérité par Salah Khebri.

Un gâchis de 200 millions de dollars

Dans sa démarche de sangsue, la compagnie italienne d'engineering a lancé, le 12 mai dernier, une autre procédure d'arbitrage contre Sonatrach pour réclamer le paiement de 7.34 millions d'euros et 605.5 millions de dinars, en plus des dommages et intérêts dans l'exécution du contrat de réalisation du pipeline LZ2, reliant Hassi-R'mel à Arzew.

Le contrat, qui a été signé le 5 novembre 2007 pour un montant de 4.397 milliards de dinars et 141.17 millions d'euros, devait être exécuté par le consortium composé des deux italiennes Snamprogetti et Saipem et la syrienne Lead, très proche de Farid Bédjaoui et Chakib Khelil.

Lors de la signature de ce contrat, plusieurs cadres de la Sonatrach s'étaient élevés contre le projet, car la compagnie n'avait nullement besoin de ce pipeline. Chakib Khelil avançait l'argument selon lequel l'oléoduc allait permettre de porter la capacité de transport de GPL pour Arzew, de 9 à 15 millions de tonnes/an. Or, depuis 2007, la production nationale en GPL s'est établie à 8 millions de tonnes avant de baisser, à partir de 2013, à 6 millions de tonnes.

En somme, ce projet représente un gâchis de 200 millions auxquels vont s'ajouter les pénalités de l'arbitrage.

Comptes bancaires gelés

Outre ces attaques concentrées sur la Sonatrach, la compagnie italienne se plaint énormément de la justice algérienne. Celle-ci a maintenu le gel de certains comptes bancaires, dans l'attente de la tenue des procès Sonatrach I et II. Selon Saipem, les montants bloqués par la justice en Algérie représentent l'équivalent de 86.840.646 euros, calculées au taux de change en vigueur le 30 juin 2015.

Les deux comptes bancaires en question portent sur les projets de Menzel Ledjmet Est (MLE) et le gazoduc GK3 reliant Hassi-R'mel-El Kala. Le compte bancaire lié au second projet est encore utilisé pour la réception des paiements contractuels en dinars algériens. Saipem affirme que le montant des factures encore impayées s'élève à 4.54 millions d'euros, sur la base du taux de change en vigueur le 30 juin 2015.

A noter qu'en avril 2013 et en octobre 2014, la Cour suprême a rejeté une demande de dégel des comptes bancaires ouverts au nom de Saipem Contracting Algérie SpA, la filière algérienne de Saipem.

En parallèle, Saipem fait l'objet d'une enquête menée par le Département américain de la Justice (DoJ). La compagnie italienne a conclu un «accord de payement» applicable à toutes les violations possibles des lois fédérales des États-Unis par rapport aux activités précédentes de Saipem et de ses filiales.

L'accord de payement, qui a été prolongé jusqu'au 29 novembre prochain, constitue un aveu de Saipem d'avoir commis des actes de corruption sur ses projets en Algérie.

Faux en écriture

En plus des révélations fracassantes du parquet de Milan, le fisc italien vient d'épingler Saipem sur les commissions versées à Farid Bédjaoui via sa société Pearl Partners.

Saipem et Bédjaoui ont signé, le 17 octobre 2007, un premier contrat de commissions auquel s'est ajouté un avenant signé le 12 août 2009.

Et pour couvrir ces opérations de payement pour le compte de Farid Bédjaoui et Chakib Khelil, Saipem avait souvent recours à de fausses écritures comptables qui viennent d'être découvertes par l'unité de Milan de la Guardia di Finanza (police italienne des Finances). Les écarts constatés par les impôts sont de l'ordre de 85.93 millions d'euros en 2008 et de 54.39 millions en 2009.

Les montants versés en 2008 et 2009 par Snamprogetti et Saipem à Pearl Partenaires totalisant environ 140 millions d'euros, ajoutés au montant de 41,5 millions d'euros de coûts surfacturés à Saipem, entre 2009 et 2010, par lead, un sous-traitant proche du tandem Farid Bédjaoui-Chakib Khelil.

Mokhtar Benzaki

CHERCHELL

Le nouveau plan de circulation mis à rude épreuve

Les citoyens de la ville de Cherchell avaient eu la surprise, lors du mandat précédant l'actuelle Assemblée communale, de constater que la principale avenue de la ville, appelée à l'origine, «rue Césarée», devenue depuis l'indépendance «rue Abdelhak» a changé d'orientation, en passant d'Est en Ouest. En d'autres termes, accéder au centre-ville est interdit depuis le sens Alger-Ténès !

Des années passèrent, les Cherchellois ont assimilé cette nouvelle obligation et se sont habitués au sens contraire à l'origine historique.

Le nouveau plan de circulation adopté par l'actuelle Assemblée communale fut mis devant le fait accompli, car victime de la modification de menues artères, en interdisant l'accès au sud de la ville du côté de la caserne, puis en interdisant les stationnements à Bab el Gherb, à la périphérie de la place romaine et c'est tout ! Toutes les agglomérations secondaires, de Saridj-Touitah, de KaïdYoucef, Mahem et la Zone, ne furent pas concernées.

Cela est inconcevable, car le citoyen et les riverains n'ont pas été consultés.

En d'autres termes, Cherchell se trouve réduite à sa plus simple expression, enclavée par les vestiges archéologiques, par le domaine militaire et par les luxueuses zones résidentielles privées de Boufarik, de la banlieue «Bouchami» et de «Kaïd-Youcef», qui contrastent avec les milliers de F2, F3 et F4 de Markada, de Kaïd-Youcef, DNC et Mahem , qui sont de véritables cités-dortoirs, où se mêlent la misère, le brigandage, le vol, les agressions et tant d'autres nids de dealers. Les propositions émises par MM. Korchi, Rouabah, Rahmoune et plusieurs présidents d'associations de la société civile, concernant la délocalisation des nouvelles habitations vers le sud de la ville, ne semblent pas être retenues. C'est dommage !

Au centre-ville, les artères de la ville ne respirent plus convenablement. Les citoyens espèrent que le contournement de la ville réglera ce problème.

Des citoyens ont attiré notre attention sur la non-application d'une instruction concernant l'interdiction faite aux poids lourds de ne plus pénétrer dans le centre-ville, aux heures du jour. Il semblerait que cette obligation n'est plus de mise ! Pourquoi ?

Plusieurs autres citoyens s'interrogent à ce propos, car le nouveau plan de circulation de la ville de Cherchell, mis en place cet été, aurait, selon certains usagers de la route, compliqué la densité du flux des voitures lors de cette période estivale, notamment ceux qui empruntent les artères de la ville du fait de la profusion de plaques de sens interdit, qui sont de véritables tape- à- l'œil, car le véritable problème est constitué par les inadéquats «dos-d'âne», qui sont plutôt, des campagnes clientélistes pour les commerçants à la sauvette, qui imposent ces ralentisseurs au bord des routes, créant ainsi de véritables goulots d'encombrement pour les usagers de la route, particulièrement en pénétrant à Cherchell, depuis Oued Bellah ; les estivants ne savent plus à quel saint se vouer devant la chaîne ininterrompue, biaisée par les véhicules et les bus qui ,en l'absence de gendarmes et de policiers, ne respectent pas la priorité, et provoquent une gêne causée par la poussière qu'ils dégagent.

L'autre constat alarmant, c'est aussi d'entendre ces automobilistes disciplinés se désoler et regretter d'être venus à Cherchell.

Houari Larbi

GENDARMERIE DE GUELMA

Enquête ouverte après la découverte de 139 kg de drogue

Une étrange découverte a déclenché cette semaine, une enquête des éléments de la brigade territoriale de Houari-Boumediène de la Gendarmerie nationale, distante d'une trentaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya. Pas moins de 139 kilogrammes de drogue ont été découverts en bordure du tronçon de la route nationale 20 reliant les wilayas de Guelma et de Constantine, qui traverse la localité d'Aïn Amara, dans la commune de Houari Boumediène.

Un scenario qui a conduit les services de sécurité à ouvrir un dossier. Une enquête préliminaire a été ouverte dans la foulée de la découverte et sitôt confiée au service compétent de la brigade territoriale de Houari Boumediène.

Le communiqué de la gendarmerie précise que les enquêteurs ont eu des renseignements selon lesquels une importante quantité de drogue allait être acheminée vers la région de Guelma. Le contrôle routier avait donc été clairement renforcé à travers des points et barrages fixes et inopinés sur différents axes.

Autant d'éléments qui laissent à penser que la drogue découverte par les éléments de la gendarmerie aurait été abandonnée par des trafiquants de drogue. Pour l'heure, l'enquête est toujours ouverte pour élucider cette affaire, rapporte le même communiqué.

Noureddine Guergour

MOULAY SLISSEN (SIDI-BEL-ABBÈS)

La RN 7 coupée par des citoyens en colère

Dans la journée de dimanche dernier, des prétendants aux logements ruraux jusque-là écartés de la distribution se sont regroupés devant le siège de la daïra de Moulay Slissen avant de décider de couper à la circulation la RN n°7 reliant leur localité au chef-lieu Sidi-Bel-Abbès pour dénoncer je cite : «des irrégularités dans cette opération d'attribution de logements ruraux groupés».

Les manifestants se sont aussi, par le biais des ondes de la Radio locale, fait entendre pour contester cette opération. D'après eux, ils avaient déposé des dossiers pour demander un logement rural et attendaient, confiants, une réponse à leur demande depuis plusieurs mois, voire des années. Mais déclarent-ils, nous avons été surpris de voir certaines personnes convoquées pour s'acquitter des frais pour un logement rural dont elles ont soi-disant bénéficié dernièrement. Or, aucune liste nominative d'après les contestataires n'aurait été placardée dans la localité pour rendre publique cette attribution de 80 logements.

Après une grande effervescence où les mécontents criaient leur déception, le chef de daïra est venu à leur rencontre. Les ayant entendus, celui-ci leur a fait rappeler que cette liste d'attribtution de 80 logements ruraux groupés a été affichée publiquement en décembre 2014 et que les voies de recours étaient ouvertes pour d'éventuelles contestations. Une fois les recours étudiés, la liste nominative est définitive, dira-t-il et les bénéficiaires ont reçu leurs convocations pour s'acquitter des frais. «Où étiez-vous au mois de décembre pour dire que vous ignoriez l'affichage de cette liste ?»

Après de longues palabres avec les manifestants, ces derniers ont finalement cédé sous la pression des services de sécurité pour dégager la route en fin de journée et le trafic a été rétabli.

La déception reste toujours palpable chez les insatisfaits.

A. M.

ORAN

Des licenciés en sciences politiques manifestent

Hier, ils étaient près d'une cinquantaine de licenciés dans la filière des relations internationales et sciences politiques à se rassembler devant le siège de l'académie d'Oran pour revendiquer leur droit d'enseigner l'histoire et la géographie.

Sitôt exclus du dernier recrutement d'enseignants de 2015, la réaction ne s'est pas fait attendre. Contacté par téléphone, l'une des contestataires nous a exprimé la désolation ressentie suite au dernier appel de recrutement qui a touché dit-elle toutes les filières sauf celle des sciences politiques. «Depuis les années 2000, notre filière n'a que rarement connu des recrutements. Nous sommes près de 900 au niveau d'Oran et ses alentours, sans perspectives d'avenir. Nous revendiquons le droit d'enseigner l'histoire et la géographie et l'intégration des enseignants vacataire qui pour la plupart après 7, 8 ans de service souvent au Sud du pays, ont été suspendus même de l'enseignement de ces deux matières.». Aujourd'hui, un rassemblement national regroupera les licenciés de toutes les wilayas du pays à Alger devant le ministère de l'Education afin de sensibiliser Mme Benghebrit autour de leurs revendications.

Amel Bentolba

LE CHEF-LIEU DE LA WILAYA EN CHANTIER

Le grand lifting à Souk-Ahras

Les autorités de Souk-Ahras ont mis le paquet depuis une dizaine de jours en opérant un lifting quasi général, n'épargnant aucune structure pouvant accrocher l'œil, tout le chef-lieu de la wilaya est en chantier.

Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour le nettoyage de la ville de Souk Ahras, les entreprises des travaux publics, ceux de la municipalité et de l'algérienne des eaux sont soudainement sortis de leur léthargie coutumière, pour entreprendre des travaux de nettoyage des grandes agglomérations urbaines de tout détritus en sus de l'entretien de l'éclairage public, défaillant auparavant au niveau de plusieurs quartiers populeux.

Ornementation des façades des administrations publiques, colmatage des fuites d'eau, liquide ô combien précieux pour la population. Pour ce faire, une multitude d'engins du secteur public et privé ont été réquisitionnés pour effectuer rapidement les travaux .

Il n'y a pas si longtemps, les odeurs pestilentielles qui se dégageaient des bennes de déchets indisposaient les citoyens et la ville croulait sous les ordures, il faut le dire au vu et au su de tous et comme ici chez nous, les gens sont tenaces, ils fustigeaient les élus locaux à longueur de journées à cause de ce dysfonctionnement patent ; depuis quelques jours, la propreté semble reconquérir les rues et autres placettes à Souk-Ahras-ville au grand bonheur de ses habitants qui n'avaient de cesse naguère que dénoncer le laisser-allez des responsables.

Le moins qu'on puisse dire est que la population soukahrassienne a accueilli favorablement ce projet salutaire et souhaite qu'il s'étale dans le temps.

Barour Yacine

VILLAGE TOURISTIQUE DE CAP FALCON

Première édition du camp national de volontariat

La saison estivale sera bientôt soulagée du rush qu'elle connaît depuis la fin du mois de Ramadhan. Les vacances tirent à leur fin et la rentrée scolaire prévue le 6 septembre est déjà dans les esprits.

Qui dit affluence, dit malheureusement, souvent, dégradation du milieu naturel, comme c'est le cas dans la commune côtière de Cap Falcon très fréquentée par les estivants. En plus des campagnes de volontariat pour nettoyer les plages et leurs alentours, le mouvement associatif en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports, l'Office des établissements de jeunes (Odej) et l'Assemblée populaire de wilaya, organise du 9 au 14 septembre la première édition du camp national de volontariat d'Oran. L'évènement aura lieu au niveau du village touristique, Cap Falcon. Des centaines de jeunes en provenance d'une vingtaine de wilayas du pays pourront ainsi prendre part à des actions concrètes visant à préserver l'environnement et éviter ou du moins minimiser sa dégradation. L'occasion pour ces participants d'apprendre à avoir les bons gestes pour la protection de l'écosystème local.

A. B.

MOSTAGANEM

Quelles solutions pour les cancéreux ?

Pour les rendez-vous en radiothérapie, les cancéreux sont abandonnés à leur sort car il relève de l'impossible de trouver un rendez-vous à l'EHS d'Oran dans un délai court ou à moyen terme.

Suivis par le centre d'oncologie de Mazagran à Mostaganem qui démontre son efficacité dans le bon suivi et le bien-être des malades, les cas des malades atteints de cette pathologie sont édifiants car pour parvenir à obtenir un rendez-vous pour la radiothérapie qui va de pair avec la chimiothérapie c'est le parcours du combattant pour le malade souffrant et qui doit résister aussi à la cherté des autres examens médicaux (biopsie-scanner-analyses de sang-radiographie et ECG). Les oncologues du centre d'oncologie de wilaya les orientent vers l'EHS d'Oran pour obtenir un rendez-vous afin d'effectuer les séances de radiothérapie.

Arrivés à l'hôpital, nous dira un des malades, une secrétaire médicale qui s'occupe des inscriptions pour la radiothérapie des nouveaux malades note en premier le numéro de téléphone du patient puis les inscrit sur un régistre, mais le patient devrait attendre des mois pour bénéficier d'une séance de radiothérapie et si l'un des appareils tombe en panne cela entraînera un chamboulement dans le programme des rendez-vous des malades, leur dira cette secrétaire. Cette prestation médicale est impérative pour l'intervention chirurgicale mais les malades perdent espoir car on met leur vie en danger avec la perte de tout espoir de guérison s'ils n'obtiennent pas le plus tôt possible le fameux sésame.

Cette situation est souvent mal acceptée par les patients dont la majorité viennent de loin, non seulement de Mostaganem mais aussi d'autres wilayas, pour leur signifier en fin de compte que leur rendez-vous est reporté.

Cette situation est dramatique quand on sait que ce centre accueille tous les malades de l'Ouest y compris ceux du sud-ouest du pays. Les moyens de prise en charge par la radiothérapie font largement défaut et 30% des malades arrivent à un stade final.

Pourtant, il y a trois années de cela, une promesse a été bien faite par un ex-ministre de la Santé qui a promis une radiothérapie pour Mostaganem et qui sera installée à l'hôpital Ernesto-Che-Guevara, il aurait même instruit le DSP de l'époque de l'endroit pour ériger le bunker mais ce n'était qu'illusion.

Un appel est lancé par la population, les associations caritatives et les familles des malades aux pouvoirs publics afin de trouver une solution à cette situation insoutenable.

A. B.

KHEMIS MILIANA

Les familles pauvres peinent à enterrer leurs morts

Il fut un temps où c'était le service social de la commune qui venait en aide, dans une grande mesure, aux familles démunies pour leur permettre d'offrir une sépulture décente à leur mort. Les choses ont changé….

fut un temps où, au niveau des trois cimetières de la ville, la commune affectait et rétribuait trois ouvriers qui étaient chargés du creusement des tombes et fournissait en même temps les rondins de bois pour la couverture de la fosse dans un premier temps, les rondins qui ont été remplacés par la suite par des dalles que l'APC achetait auprès d'une petite entreprise. Cette procédure n'est plus en vigueur maintenant.Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Selon un des vice-présidents de l'APC, chargé des travaux, seul le gardiennage relève du personnel de la commune. Chaque famille doit rétribuer elle-même les ouvriers fossoyeurs, quelque 5 000 DA et acquérir elle-même les dalles avec, en sus, les frais de transport de ces matériaux. Toujours selon ce responsable, aucune enveloppe n'est affectée au chapitre concernant cette aide à l'enterrement des morts. Notre interlocuteur affirme que des propositions ont été faites dans ce sens mais qui n'ont pas été retenues par l'Assemblée.

De ce fait, les familles nécessiteuses se voient obligées de recourir à la générosité des bienfaiteurs, en quelque sorte réduites à la mendicité. A ce sujet, des citoyens nous ont dit «on mobilise bien de l'argent pour organiser des fêtes, offrir des cadeaux à certains responsables, payer des banquets, oui, mais pas d'argent pour enterrer dignement les morts issus de familles pauvres».

Karim O.

CHLEF

45 jours pour se familiariser avec le plan de circulation

Ce dispositif est déjà en vigueur, mais les autorités ont décidé de ne pas appliquer de sanctions durant un mois et demi pour ne pas brusquer les choses.

Cet espace temporel va permettre aux agents de la circulation de mener une acton pédagogique en direction des automobilistes.

Les principaux points bloquants au niveau des carrefours Croissant Rouge et Algérie Telecom ont été levés par la suppression des arrêts de bus à ces endroits. L'installation de huit feux tricolores et des sens uniques sur les grands boulevards ont rendu le trafic fluide. Mais il faudrait attendre la rentrée sociale et scolaire pour juger de l'efficacité de cette initiative.

Passé ce délai de 45 jours, c'est la tolérance zéro.Les sanctions seront appliquées. Amendes, retraits de permis et fourrière attendent tout contrevenant.

Tout en saluant ce changement positif, les chauffeurs attirent les autorités sur l'urgence d'édification de parkings et du stationnement alterné.

Medjdoub Ali

MILA

Les habitants de la cité des 500 logements s'en remettent au wali

Las de patienter davantage et d'attendre une hypothétique solution à leur problème, malgré moult promesses reçues de la part de tous les responsables qui se sont succédé et, devant la dégradation effrénée du cadre de vie et la clochardisation de leur cité, les habitants de la cité des 500 logements, connue également sous le nom de l'ESTE ou Benredjem, à Mila, s'en remettent au nouveau wali pour attirer son attention sur le cas de leur cité qui s'enfonce dans un délabrement préjudiciable et incontrôlable.

Cette situation est due, principalement, à ce méga-marché bihebdomadaire, appelé communément le «trabendo», qui a fait de cette cité résidentielle, un vaste dépotoir qui empoisonne la vie et le quotidien des riverains et indispose au plus haut point les habitants de cette cité qui dénoncent ce fait accompli, imposé et béni, faut-il le rappeler, par les pouvoirs publics et en premier chef, une municipalité complaisante et démissionnaire.

En effet, et dès les premières heures de la matinée de chaque samedi et mardi que Dieu fait, une indescriptible marée humaine cosmopolite, avec une très forte présence féminine, investit ces lieux où on y trouve un peu de tout : de l'abattage de volaille, des fruits et légumes à l'habillement à bon marché, du prêt-à-porter, de la friperie, des articles de beauté de pacotille, de la tapisserie, de la quincaillerie, des articles de décoration et tout le toutim. Un fléau, pourtant aux nuisances multiples (saleté et insalubrité des lieux, vols et agressions physiques et sonores, occupation illégale des espaces publics, utilisés comme parkings payants etc.) sur le bien-être des citoyens et leur droit au repos, c'est carrément l'enfer pour tous les riverains, mais qui s'en soucie ?

L'APC qui empoche quelques centaines de millions comme bail d'adjudication ? L'adjudicateur qui engrange des milliards sur une année ? Les commerçants qui écoulent leur marchandise et laissent des tas d'ordures derrière eux ? Les clients qui viennent des quatre coins de la wilaya, font leurs emplettes et rentrent chez eux en fin de marché ?

Ce sont évidemment les habitants de la cité qui subissent tous les aléas de ce gigantesque bazar à ciel ouvert et de cette plaie béante ! Pour ces habitants, donc, qui sont en train de préparer une pétition à envoyer à qui de droit et en particulier au nouveau wali, dans l'espoir de le sensibiliser sur ce cas devenu insupportable, la solution réside dans la délocalisation pure et simple de ce marché vers un autre endroit, plus spacieux et moins gênant !

A défaut, les habitants, particulièrement les jeunes, comptent en finir, définitivement, avec les moyens et les solutions qu'ils jugent nécessaires, devant tant de gabegie, de laisser-faire, d'immobilisme et de promesses sans lendemain, de la part de ceux-là mêmes qui sont censés les protéger en faisant respecter l'ordre et la réglementation en vigueur et en veillant au bien-être de la population.

A. M'haïmoud

A L'APPROCHE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE À RELIZANE

Ruée vers la friperie

Les habits de la rentrée scolaire sont devenus le souci majeur des familles dont le revenu ne dépasse pas les 10 000 dinars.

Dans ce contexte, plusieurs pères de famille se rabattent sur le marché de la friperie pour acheter des habits à leurs enfants. Lequel marché, qui se trouve au poumon de cette ville, enregistre, quotidiennement, une affluence très importante. Il faut dire que les prix pratiqués dans ce «souk» sont à la portée de toutes les bourses, y compris les plus petites. «Je ne vais plus aux magasins de prêt-à-porter car les prix sont exorbitants et loin d'être à ma portée», avoue une dame rencontrée dans ledit marché. Tout en estimant qu'il n'y a pas une grande différence entre les habits proposés à la friperie et ceux qui se vendent dans les boutiques du prêt-à-porter, notre interlocutrice a reconnu que «la friperie est devenue l'ultime recours de la plupart des familles à moyens revenus». «Comment voulez-vous qu'un père de quatre enfants fasse face à des dépenses de ce genre alors que sa mensualité ne dépasse guère les 10 000 DA ?», s'interroge-t-elle.

Par ailleurs, un autre jeune a déclaré qu'«il trouve, parfois, des habits de qualité qu'on ne trouve pas dans les magasins de prêt-à-porter. «Le salaire maigre que je perçois de mon travail au chantier ne me permet pas de m'offrir des habits neufs. C'est pourquoi je viens à ce marché de la friperie pour satisfaire mes besoins en matière d'habillement», dit-il. Et d'ajouter : «Cela étant, on y trouve des vêtements de qualité. Il faut seulement savoir les repérer». «La rentrée est là ; à titre d'exemple, j'ai acheté une bonne veste en laine qui ne m'a coûté que 2 500 DA alors que dans les magasins, elle est proposée à pas moins de 8 000 DA », poursuit-il.

A. Rahmane

ALI KAHLANE, VICE-PRÉSIDENT DU THINK TANK CARE :

«Le terrorisme a de très bonnes

Propos recueillis par Mokhtar Benzaki

***Le Soir d'Algérie* : Les réseaux sociaux ont dépassé ce que vous avez appelé le triptyque de l'éducation classique, c'est-à-dire les parents, l'école et la rue. Est-ce à dire que nos enfants sont condamnés à être tributaires de l'«école» Facebook et YouTube ?**

Ali Kahlane : La montée fulgurante de Facebook parmi les jeunes et moins jeunes Algériens connectés pourrait faire penser que les réseaux sociaux sont en train de devenir, pour eux, une sorte d' «omniscience», car l'information semble être là, disponible et à portée de main, mais avec une crédibilité qui, à mon sens, l'est beaucoup moins. Je n'irai certainement pas jusqu'à dire que nos enfants sont ou seront tributaires autant que ça de la seule «école» Facebook. Dans l'absolu, il est clair que l'éducation des parents et la formation présentielle de l'école seront irremplaçables pour longtemps encore.

Ce que pourrait par contre apporter le réseau social, c'est cette ouverture d'esprit, cette facilité d'accéder à une certaine information en temps réel et sous des formes, des facettes et un support de plus en plus proches des enfants et de leurs sensibilités.

Bien que la formation d'un enfant continuera de passer par le triptyque parents-école-rue, avec ou sans les réseaux sociaux, il faut désormais compter un peu plus avec les réseaux sociaux dans la chaîne d'apprentissage de nos enfants.

Il reste qu'il sera toujours dévolu à l'école d'expliquer très simplement à l'enfant leurs bienfaits tout en en rappelant, subtilement, leurs méfaits. Sachant que l'homme, et a fortiori l'enfant, a une attraction et une tendance naturelles et irrésistibles vers l'interdit.

Il en va de même pour l'enseignant qu'il va falloir mettre dans une boucle vertueuse pour prendre le meilleur des réseaux sociaux en combattant le pire.

Au domicile, les parents seront à un moment ou un autre forcément impactés soit directement, en tant qu'utilisateurs eux-mêmes, soit indirectement, car vivant les joies et les angoisses que les réseaux sociaux donnent et causent à leurs enfants. Ils devront nécessairement, avec ou contre leur gré, s'insérer dans une logique de complicité avec eux pour en baliser l'usage, pour limiter et prévenir les situations pouvant leur nuire.

Et, enfin, la rue, qui est le déversoir par excellence où tout, ou presque, est possible. Elle aura toujours pour l'enfant cet attrait particulier où sa «liberté» est quasi totale.

Livré à lui-même, dans une jungle où l'agneau peut être un loup, où l'apparence à travers la pseudonymie est la norme pervertie d'une vie parallèle, seules la qualité et la puissance pédagogique de l'éducation des parents, d'un côté, et la formation de l'école, de l'autre, pourraient véritablement prémunir l'enfant des dérives malsaines que pourraient procurer les réseaux sociaux sans un contrôle et un suivi responsables.



Ali Kahlane.

Photos : DR

Comment redonner à l'école son rôle d'avant au milieu de cette invasion qui semble incontrôlable où se mêlent information et désinformation ?

Avoir un accès à toute l'information du monde est une chose, faire le tri, comprendre, et utiliser ce qu'on y trouve est une tout autre chose. L'école, surtout celle de demain, celle de l'ère numérique, se doit de nous apprendre à apprendre, tout seul (Learning to learn). Car en face de notre écran, petit ou grand, dans les méandres des lignes générées par les moteurs de recherche, dans les milieux de documents disponibles, au milieu des «posts» des réseaux sociaux, dans les partages et les «like» servis par les réseaux, dans les échanges de messagerie instantanée ou, dans les vidéos éducatives de YouTube, nous sommes livrés à nous-mêmes, sans guide ni garde-fou. Nous «apprenons», certes, à notre rythme, mais à «notre manière», et ce n'est pas forcément la bonne et encore moins la meilleure des méthodes.

> *«Il faut désormais compter avec la présence des réseaux sociaux dans la chaîne d'apprentissage de nos enfants.»*

C'est là que l'école numérique prendrait tout son sens, rénovée et harmonieusement intégrée à notre société où la meilleure langue est tout simplement celle qu'on utilise.

Dans ce processus viendrait l'apprentissage du sens et de l'esprit critique, indispensable pour trouver ou retrouver son chemin dans le plus grand des «tsunamis informationnels» que la terre ait connu. Les chiffres donnent le tournis, ce «big data» s'enrichit de 10 millions de téraoctets d'informations par jour à travers le monde, dont 1 000 To (1 pétaoctet) sont générés par les seuls 940 millions d'utilisateurs actifs de Facebook.

Il ne faut bien sûr pas se leurrer, dans ce «capharnaüm d'informations», on trouve tout et son contraire. Il ne faut surtout pas non plus qu'on ait l'illusion que les jeunes, qui sont les plus nombreux et les plus vulnérables, bien qu'ils soient des «digital natives» (des enfants nés dans et avec le numérique) feraient eux-mêmes le tri, entre une publicité, une affabulation, une désinformation, une propagande et un autre contenu.

De nos jours, un enfant sait prendre une photo avec un Smartphone ou une tablette avant même de savoir écrire. Si l'école est déconnectée du quotidien, je pense qu'elle n'arrivera pas à faire preuve d'intérêt pour l'enfant.

Les cours classiques risqueraient d'être de moins en moins en phase avec les jeunes. Un cours dont les matières sont en principe étanches serait-il adapté à un monde où le dialogue des sujets entre eux est une dynamique naturelle qui alimente l'innovation et la croissance ?

Encore une fois, l'école à travers ses enseignants peut et doit mettre le bon ordre dans la place et dans les jeunes esprits en s'appropriant elle-même les outils numériques qui lui permettraient d'en maîtriser le langage et ses subtilités. L'équipement ne fait pas tout, loin s'en faut, il peut même être un miroir aux alouettes si la pédagogie et le contenu ne sont pas adaptés.

Trois faits graves sont survenus ces derniers mois dans le pays — les «fuites» du bac, les affrontements de Ghardaïa et l'embuscade meurtrière de Aïn Defla – et ont eu un très large écho sur les réseaux sociaux. Comment analysez-vous le contenu relatif à ces trois événements ?

Frauder, tricher sont des activités aussi vieilles que le monde. Les méthodes et l'ingéniosité pour le faire évoluent et s'adaptent très vite à leur époque. La technologie actuelle permet des modes de communication infinis avec les objets connectés mobiles du moment.

En règle générale, le tricheur, comme le hacker, est toujours en avance en astuces. Une étude américaine estime que 80% de leurs étudiants utilisent une ou plusieurs méthodes de fraude, pour passer des étapes importantes de leurs études. Fait curieux, plus de la moitié de ceux qui fraudent estiment qu'ils ne font rien de grave «car tout le monde le fait» et, surtout, «d'ailleurs, très peu se font attraper», affirment-ils ! Alors que seulement 41% du grand public condamne la triche dans les examens, seulement 35% du personnel académique estime que ce n'est pas bien.

> *«Les événements de Ghardaïa ont exacerbé les sentiments mitigés liés à l'internet.»*

C'est dire que le phénomène est bien ancré et a encore de beaux jours devant lui, avec ou sans technologie. Le combattre à la source doit être une activité de tous les jours et en utilisant tous les moyens. Le grave et malheureux événement de Ghardaïa et celui, innommable, de Aïn Defla ont encore plus exacerbé les sentiments mitigés liés à l'usage des réseaux sociaux dans des cas aussi graves et surtout touchant à l'unité nationale. Il y a eu des moments forts que les utilisateurs de Facebook ont rapportés d'une manière inappropriée et qu'il faut bien sûr condamner de la manière la plus vigoureuse et c'est le moins qu'on puisse dire ou faire.

Dans les deux cas, faire l'apologie de la violence et du terrorisme doit être sévèrement puni. La spécificité de Facebook est son instantanéité dans la production de «l'information», le travers obtenu est la facilité avec laquelle l'information peut être insidieusement mélangée au commentaire.

En somme, dans de nombreux cas, l'information passée à la moulinette des «j'aime», des commentaires et des partages peut très bien se retrouver à vouloir dire tout le contraire de ce que le premier «Facebooker» a voulu dire.

Il est ainsi très aisé pour des utilisateurs «avertis» mais pouvant être mal intentionnés, de pouvoir très bien influer sur la pérennité et le cours d'une information, s'ils arrivent à s'immiscer dans le «train» de son activité au sein de Facebook. Ils peuvent alors écourter ou rallonger sa «vie» et même circonvenir à son sens et son objectif.

Ceci dit, ça serait aller trop vite en besogne que d'accuser ou blâmer Facebook et lui jeter l'opprobre, ou de penser à le harnacher ou pire le museler.

En somme, il s'agit de ne pas se tromper d'adversaire. Un couteau, à la main ou pas, sert à plein de bonnes choses et très rarement à blesser ou à tuer intentionnellement. Il peut même être pointé vers quelqu'un sans aucune conséquence fâcheuse. Oui, Facebook peut causer des dégâts, tout comme le couteau d'ailleurs, entre les mains de personnes mal intentionnées, mais bien utilisés aussi bien l'un que l'autre, ils rendent des services inestimables.

Existe-t-il un contrôle sur les réseaux sociaux et comment y sont assurées les libertés individuelles ?

Les libertés individuelles sont fondamentales pour la survie de n'importe quelle démocratie, des hommes et des femmes se sont battus et ont payé de leur vie pour qu'elles soient préservées et garanties dans une Constitution.

Par contre, nous savons que dans tous les pays du monde, des plus démocratiques à ceux qui le sont beaucoup moins, il existe des contrôles de l'information sous diverses formes et à divers niveaux. Bien entendu, à ce contrôle est aussi associé celui des canaux utilisés pour la diffusion de l'information. Quand il s'agit de l'éducation de l'enfant, la logique universelle veut qu'on ne puisse pas lui dire tout et n'importe quoi, comme on ne peut le laisser en contact avec n'importe quel type ou source d'information, sans la surveillance ou la modération d'adultes.

Ceci est fait pour le bien de l'enfant et personne ne discuterait ou ne mettrait en doute le bien-fondé et l'utilité de cette démarche.

Dans l'acquisition de la culture numérique, ce parallèle entre l'enfant et le citoyen comporte un important point commun, ce sont les dégâts qui pourraient être causés par l'information transmise, aussi bien dans son fond que dans sa forme. Aussi bien à l'un qu'à l'autre, si les dégâts sont comparables, les cures devraient pouvoir aussi l'être.

(CERCLE D'ACTION ET DE RÉFLEXION AUTOUR DE L'ENTREPRISE) (*)

raisons d'utiliser les réseaux sociaux»

Dans notre cas, le support utilisé, le mode de diffusion et surtout la rapidité avec laquelle l'information circule ont permis à nos législateurs de faire promulguer des lois telles que la n° 04-15 du 10 novembre 2004 section 7 bis, la n° 06-22 du 20 novembre 2006, la n° 09-04 du 5 août 2009 et dernièrement la loi n° 15-04 et la toute dernière du 1er février 2015, relative à la signature et la certification électronique.

Elles prennent en charge l'aspect particulier du monde numérique et tout particulièrement celui des réseaux sociaux. Un arsenal juridique existe pour protéger les victimes et punir les contrevenants dont la loi a criminalisé la plupart des infractions.

La DGSN a dernièrement organisé pour son personnel un cycle de formation soutenu sur la cybercriminalité. Cela vient renforcer les actions de la gendarmerie dont le Centre de prévention et de lutte contre la criminalité informatique et la cybercriminalité (CPLCCIC) existe depuis 2009.

La promulgation de ces textes et la mise en place de structures spécialisées par l'Algérie, depuis maintenant plus de 10 ans, permettent à notre pays d'avoir une avance et une expérience dans le traitement des cas de cybercriminalité que d'autres nous envieraient.

Comment est assurée la protection des citoyens, de l'Etat de droit en général et de l'information en particulier, dans le monde virtuel ?

Les usurpations d'identité qui ont la Palme d'or, suivies de très près de celles de diffamation, de chantage, de menaces, de piratage de données, d'attentat à la pudeur et de pédophilie mais aussi d'escroquerie et de fraude, de blanchiment et de contrefaçon pour les plus «softs» sont le lot quotidien des services de sécurité qu'ils soient de la police judiciaire ou de la gendarmerie, ces services sont parfaitement outillés pour s'attaquer aux affaires impliquant les réseaux sociaux.

Sur un tout autre plan, mais de loin le plus préoccupant, les cas d'apologie du terrorisme et/ou de la violence, de propagande de tous genres, de xénophobie qui met en scène la haine de l'autre, notamment lorsqu'il n'est pas de la même obédience religieuse ou sociale, sont malheureusement régulièrement enregistrés, ils sont traités d'une manière spéciale.

Le terrorisme mondial a de très bonnes raisons d'utiliser les réseaux sociaux. Tout d'abord, c'est un canal privilégié, car il est très populaire. Il a la capacité d'une mise en contact avec une large audience, toutes les castes de la société sont atteintes sans coup férir. Très rapidement il peut très aisément faire partie du réseau, tout naturellement et, le parcourt tel un poisson dans l'eau.

Deuxièmement les réseaux sociaux sont simples d'utilisation et très conviviaux. Ils sont très fiables techniquement, gratuits et assurent l'anonymat, au besoin. Enfin, la troisième raison est que le réseau social permet aux terroristes d'atteindre directement leur «client».

En fait c'est comme s'«ils frappaient virtuellement à sa porte». Cela n'a rien à voir, en terme d'efficacité, comparé à un site web dans lequel ils étaient obligés d'attendre que le visiteur vienne au site pour espérer «l'alpaguer» et surtout espérer qu'il les contacte lui-même.

Les objectifs premiers des terroristes, une fois en ligne, sont la propagande, la radicalisation et bien sûr le recrutement. Ils utilisent les réseaux sociaux et les outils qui les accompagnent pour développer des listes de recrues potentielles ou sympathisantes à travers les groupes que les internautes créent entre eux.

«Il s'agit de ne pas se tromper d'adversaire. Facebook n'est au fond qu'un autre moyen de communiquer par le truchement de la magie de l'Internet.»

Les terroristes utilisent finalement les mêmes outils marketing qu'une entreprise voulant acquérir une liste de prospects, pour vanter et vendre un produit ou un service.

Les terroristes ont accès aux mêmes types d'information sur une personne, tels que son profil, la région où il habite, ses intérêts, ses goûts, ses autres amis, etc. Cela leur permet de décider qui cibler et comment l'approcher d'une manière personnalisée. Ces méthodes sont extrêmement efficaces quand elles ciblent les jeunes. De plus en plus de groupes terroristes et leurs sympathisants utilisent massivement les réseaux sociaux comme un puissant dispositif de recrutement, de la même manière que les pédophiles le font pour rechercher leur prochaine victime parmi la même population de jeunes.

Parmi tous les réseaux sociaux, pourquoi Facebook est aussi influent ?

D'abord, quelques chiffres et informations sur le plus grand des réseaux sociaux en termes de nombre d'utilisateurs ainsi qu'en popularité. Facebook, à la fin de juillet 2015, comptait près de 1,5 milliard d'utilisateurs actifs par mois dont 90% le sont à travers le mobile (Smartphone, tablette ou équivalent). L'Algérie, qui est classée 5e en Afrique, compte 9,7 millions d'utilisateurs actifs dont un peu plus du tiers sont en fait des utilisatrices. Pour la distribution en âge, 72% ont entre 18 et 34 ans, 15% entre 13 et 17 ans, alors que 13% ont 35 ans et plus.

L'internaute algérien qui utilise Facebook, si on met de côté les médias, le fait surtout pour la messagerie instantanée, la consultation des «posts» publiés qu'il ponctue de «j'aime» et l'échange de commentaires. Il accède principalement au moyen d'un appareil mobile et essentiellement en soirée. Quatre-vingt-treize pour cent des utilisateurs algériens se connectent quotidiennement et plus de 50% d'entre eux restent connectés au moins une heure d'affilée.

Pourquoi ce succès, cet engouement pour Facebook ?

Il vient tout d'abord de la facilité avec laquelle on ouvre un compte, sa gratuité et, bien sûr, la sensation et l'excitation de bientôt appartenir à une communauté où le connu côtoie l'inconnu. Mais pas seulement. Il y a aussi le fait de retrouver dans le virtuel des amis qu'il aurait été impossible de contacter autrement et échanger des messages avec eux avec l'aisance que donne l'interface de Facebook. Il donne la faculté de repousser les frontières du temps et de l'espace avec ce sentiment de maîtriser son monde. Il permet à certains de changer de mode de vie ou carrément de vie comme avoir un nouveau cercle d'amis ou même de nouer des relations et même se marier.

Tous les goûts sont dans la nature, ils le sont aussi sur Facebook ! Il fait appel aux instincts primaires, quelques-uns plutôt nobles, utiles et encouragés, comme la recherche de l'information conduisant ainsi au savoir et à la connaissance, le tout agrémenté par le partage et la recherche de soi à travers les autres. D'autres instinct sont, peut-être, un peu moins majestueux et qu'on évoquerait beaucoup moins, mais qui sont vécus tout aussi intensément comme le voyeurisme et l'exhibitionnisme, très répandus chez les jeunes, qui les considèrent comme très tendance alors que les moins jeunes le voient autrement.

Le fait d'appartenir à une communauté développe en nous un sentiment narcissique. La majorité des utilisateurs avoue se sentir importants. Ils se sentent servir enfin à quelque chose de concret, certains disent même qu'ils se sentent avoir l'âme d'une célébrité.

Seul Facebook nous permet d'avoir plus de 200 amis qui nous souhaitent un «joyeux anniversaire» le jour même de celui-ci, et en quelques minutes ! Notre ego est aussi flatté lorsqu'on reçoit des «j'aime» pour un changement de statut ou une photo ajoutée, pour un «partage» ou pour un de nos commentaires qui est apprécié. Dans Facebook, nous avons l'impression de faire l'évènement et d'en faire partie.

Des familles entières perdues de vue depuis des lustres se retrouvent, renouent pour certaines des liens coupés lors de déplacements, de mariages ou tout simplement des pertes de vue que la vie moderne impose. Les grandes familles d'antan se recomposent virtuellement comme elles n'auraient jamais pu le faire autrement.

«L'énergie internet et les énergies renouvelables vont fusionner pour créer une nouvelle infrastructure de l'économie numérique. Elle va changer des paradigmes économiques et la façon dont le pouvoir est distribué dans le monde.» «Les États-Unis ont averti que si leurs sites venaient à être attaqués, ils considéreraient cela comme un casus belli.»

Par ailleurs, il est vrai aussi que les opérateurs mobiles sont pour beaucoup dans l'explosion du nombre d'utilisateurs. Lors du lancement de la 3G, ils ont tous concocté des forfaits avec un accès Facebook illimité. Il est devenu un vecteur de communication incontournable.

Les autres réseaux sociaux ont chacun leur attrait spécifique, mais aucun d'eux ne peut séduire l'utilisateur moyen comme le fait Facebook. Twitter, qui compte en Algérie près de 130 000 utilisateurs, ne fait pas beaucoup d'émules, notamment à cause de la limite de 140 caractères. YouTube, avec ses 74 400 comptes, est bien loin derrière, notamment à cause de la concurrence de Daily Motion et de Facebook qui inclut son propre lecteur vidéo sans compter que l'internaute algérien consomme beaucoup plus qu'il ne produit.

Pour beaucoup de jeunes, se connecter, c'est renaître un peu. Le besoin de se connecter, certains le comparent à celui de boire et de manger, d'autres pensent même qu'il est comparable à un chez-soi réconfortant et douillet qu'on retrouve avec plaisir à chaque connexion.

Enfin, beaucoup estiment que c'est leur baguette magique, capable de changer leur état d'esprit et leur humeur en quelques minutes, en entrant dans un monde à la limite du virtuel, où tout devient possible et où les rêves et la réalité se mélangent au gré de l'imagination de l'utilisateur.

Vous avez parlé dernièrement carrément d'«état de guerre». Sommes-nous déjà entrés dans une cyberguerre ?

Les guerres telles que nous les connaissons se passent dans des champs de bataille dits classiques comme les guerres terrestre, navale, aérienne et, pour certains, spatiale. Il existe maintenant un cinquième type de guerre, que tout pays peut mener et même gagner sans coup férir. Il est accessible à tous, aux petits et aux grands, aux puissants comme aux faibles, son champ de bataille est l'internet ou l'espace du Net, une guerre qui se déroule dans le cyberespace. Avec ce type de guerre, les contraintes d'armée conventionnelle disparaissent complètement. La flexibilité de mouvement est totale, car elle est supranationale, sans aucune frontière physique, encore moins virtuelle.

Les conflits et les éléments de la guerre classique et traditionnelle sont désormais obsolètes, ils peuvent à peine servir à la dissuasion.

C'est une guerre silencieuse, une guerre où l'ennemi est invisible. Les pertes humaines peuvent très bien ne jamais exister du moins pas d'une manière directe.

Même si l'ennemi est invisible, il n'est pas forcément inconnu. C'est la cyberguerre 2.0 (par analogie au web 2.0), elle a été inaugurée par les Etats-Unis, juste après les attentats de 11 septembre 2001 et que j'illustre par les 2 exemples suivants :

En août 2008, les troupes russes pénétraient en Géorgie, une énorme cyberattaque multiforme est perpétrée contre les infrastructures et les sites web gouvernementaux géorgiens.

Suite en page 10

Suite de la page 9

Défaçage de sites web, dénis de services, arrêt complet du système de communication VoIP, etc. Tous les sites institutionnels et les infrastructures opérationnelles étaient bloqués. Suite à cette attaque, certains sites web souverains, notamment celui de la présidence et celui du ministère des Affaires étrangères géorgiens ont été délocalisés et hébergés aux Etats-Unis pour assurer la continuité de l'Etat aux yeux du reste du monde. A ce propos, les Etats-Unis ont averti que si jamais leurs sites venaient à être attaqués, ils considéraient cela comme une guerre dirigée contre eux et riposteraient immédiatement.

Les assaillants de l'époque ne l'ont finalement pas fait. Ouf ! Fait historique troublant, durant cette attaque, nous sommes passés très près d'inaugurer la première cyberguerre mondiale. Les retombées psychologiques de cette action ont été dévastatrices sur tout le pays, la Géorgie ne s'en était toujours pas remise plusieurs mois après.

L'autre cas est plus proche de nous, il s'est passé en 2012 à Dhahran en Arabie Saoudite, le soir de Laïlat al Qadr, un groupe de hackers, se disant terroristes islamiques, effaçaient les disques durs de 30 000 ordinateurs de la plus grande compagnie pétrolière du monde, Saudi Aramco. Les pertes se comptèrent en centaines de millions de dollars. Pour la bonne mesure, ils afficheront sur tous les écrans un drapeau américain en feu.

Nous sommes désormais dans la cyberguerre 3.0 qui prend en compte le fait que plus de trois milliards d'humains sont connectés à l'internet. La nouvelle norme d'adressage, l'IPv6, adressera des dizaines de milliards d'individus et tous leurs objets pour encore des milliers d'années à venir. Le Net n'est pas une créature immuable et nous aurions tort de le croire. L'internet actuel est un réseau de machines, il interconnecte des ordinateurs entre eux. Une bonne partie des données qui y transitent et qui y sont stockés sont produites par les internautes eux-mêmes.

Mais dans l'internet de demain, en plus des êtres humains qui seront directement connectés et interconnectés entre eux, l'essentiel des données du réseau viendrait d'objets et de capteurs interconnectés entre eux, ils échangeraient des données et se parleraient. Les réseaux sociaux portés par l'internet mobile, omniprésent, a changé toute la donne, c'est certes la communication totale, mais c'est aussi la surveillance globale. Les évènements que nous vivons depuis une quinzaine d'années montrent clairement que nous sommes entrés dans un autre type de «guerre».

Vous avez déclaré récemment que nous allons vivre «une révolution dans la révolution». Que voulez-vous dire par là ?

En effet, enclenchée dans les années 1970, bien après celle du livre et juste après celle de l'électricité, la révolution de l'internet, fondée sur l'informatique, se poursuit encore aujourd'hui sous nos yeux. Elle est en train de changer l'être humain et ses relations aussi bien avec son prochain qu'avec les objets qui l'entourent et qu'il utilise. Cette révolution, loin d'être terminée, est en train d'enfanter des technologies et des pratiques en rupture totale avec tout ce que l'être humain a pu inventer comme moyen d'apprendre de son univers, d'en accumuler les connaissances avec cette capacité inouïe de distribuer le savoir autour de lui. Ce bouleversement de tous les jours, de toutes les heures et de toutes les minutes, remet l'homme au centre de monde, il lui redonne le contrôle de son présent et lui donne l'espoir de mieux appréhender son avenir!

«Le numérique est devenu un droit, ses points comptent dans le PIB d'un pays, il est devenu un indicateur de développement économique et social incontournable.»

Mais qu'est-ce qui rend cette «révolution» aussi particulière ?

Le numérique est devenu un droit, ses points comptent dans le PIB, il est devenu un indicateur de développement économique et social incontournable. L'internet qui l'irrigue est de plus en plus intrusif. Il change et bouleverse tout, il accélère tout ce qu'il touche. Fait curieux et inattendu, la machine s'éclipse et se fait de moins en moins centrale.

Les applications et le contenu deviennent, eux, centraux et objet de toutes les convoitises économiques. L'universalité des besoins en contenu, gérée par cet outil, avec leur personnalisation continue, font passer cet «outil» du creux des genoux (le laptop) vers le creux de la main (le Smartphone).

Tout a évolué si vite, tout semble pouvoir donner encore plus de puissance à l'homme en l'interconnectant avec toujours plus de ses semblables, à échanger encore plus de choses avec eux, à donner tout autant qu'à recevoir de l'information dont le volume augmente d'une manière exponentielle.



Le produit et le contenu, l'œuf et la poule, qui a fait l'autre et qui est venu avant l'autre ? La ligne de séparation entre ce qu'est une technologie et un service est de moins en moins claire, de moins en moins tranchée.

C'est ainsi que les usines Rolls-Royce au Royaume-Uni ne vendent plus des moteurs d'avion ; elles vendent le nombre d'heures de vol qu'est capable de fournir chaque moteur d'avion qu'elles construisent pour faire tenir un avion dans le ciel. C'est désormais l'information, le contenu qui trônera en maître absolu dans la chaîne de valeur de l'économie numérique. La révolution dans la révolution dont il est question ici, a eu comme révélateur les réseaux sociaux et Facebook en particulier. C'est la plus grande des révolutions économique et sociale de l'histoire du monde.

«Les pays qui ont raté leur révolution numérique seront de nouveau colonisés.»

Imaginez ceci ! La manière avec laquelle l'énergie va être distribuée va changer d'ici la fin du siècle. Issus des énergies renouvelables, dans les décennies à venir, des centaines de millions de personnes produiront leur propre électricité, dans leur propre maison, dans leur bureau ou dans les usines. Ils vont aussi partager cette énergie verte les uns avec les autres au moyen de l'«énergie internet», exactement de la même manière que nous avons commencé à produire et partager l'information en ligne. Chaque être humain sur la terre devient sa propre source d'énergie, à la fois au propre et au figuré. Ce que nous sommes en train d'apprendre à faire au moyen des réseaux sociaux, sans trop savoir ni comment ni pourquoi, cela nous paraît si naturel de le faire, n'a pas fini de nous étonner ni préfigurer clairement tout ce qui nous attend. L'énergie internet et les énergies renouvelables vont fusionner pour créer une nouvelle infrastructure entièrement basée sur l'économie numérique.

Cette dernière, comme le laisse fortement présager notre actualité, va changer tous les paradigmes économiques actuels et, par voie de conséquence, la façon dont le pouvoir est distribué dans le monde. Les chances sont alors grandes pour que les pays qui ont raté leur révolution industrielle, parce qu'ils étaient colonisés, s'ils venaient à rater leur révolution numérique, seront de nouveau colonisés.

M. B.
*** Ancien professeur à l'EMP (Ecole militaire polytechnique, ex-Enita) et PhD en informatique (Londres)**
ali@kahlane.com

EN

Gourcuff face à la presse

Le sélectionneur national Gourcuff animera une conférence de presse demain, mercredi à 11h à l'OCO Mohamed Boudiaf d'Alger (stade du 5-Juillet). A l'ordre du jour de ce rendez-vous médiatique, les préparatifs de la sélection algérienne de football en prévision de son match face au Lesotho, ainsi que l'annonce de la liste des joueurs retenus pour le stage de préparation.

A. A.

DE PHILADELPHIA À ANTALYA

Les périples de Raïs M'Bolhi



D'un continent à un autre, il continue de voyager ce Raïs M'Bolhi. En pourparlers, avec Antalyaspor (Turquie) depuis plusieurs semaines, le portier international Raïs M'Bolhi s'est enfin engagé avec le club turc, un choix forcé pour M'Bolhi, car le gardien rêve toujours d'un championnat européen huppé. Un nouveau (le 8e) championnat pour le gardien titulaire de la sélection nationale qui avait fort brillé avec les Verts, lors du dernier Mondial, où il a été élu meilleur gardien du premier tour, suite à ses arrêts et réflexes magiques, qui ont beaucoup contribué dans les succès des poulains de coach Vahid. Mais M'Bolhi n'a jamais pu réaliser ses prouesses dans ses clubs. Une grande énigme pour les amateurs et fans de ce gardien qui se posent tous la même question. Le Raïs va-t-il s'épanouir en championnat turc ? ou changera-t-il de cap ?

A. A.

AL RAED

Amrani débute par une défaite

L'ancien entraîneur du MO Béjaïa Abdelkader Amrani a entamé sa nouvelle expérience avec la formation saoudienne d'Al Raed par une défaite face à Al Chabab (3-1) samedi soir à Ryadh pour le compte de la première journée du championnat d'Arabie Saoudite de football.

Après avoir résisté lors de la première période, les hommes de Amrani ont fini par céder en encaissant deux buts du Brésilien Rafinha (53',70') avant de réduire le score par Fahd Al Jahni (75'), mais dans le temps additionnel, Al Chabab a inscrit un troisième but. C'est la seconde défaite d'Al Raed en match officiel après celle essuyée face à Al Ittifak (1-0) en 32es de finale de la Coupe du prince héritier le 17 août dernier. Le technicien algérien ne s'attendait sans doute pas à une entame de saison aussi difficile. Il tentera de se rattraper lors de la deuxième journée du championnat prévue vendredi prochain.

Amrani s'était engagé avec Al-Raed pour un contrat d'une saison. Il avait conduit la saison dernière le MO Béjaïa (Ligue 1/Algérie) à une victoire historique en Coupe d'Algérie et à une deuxième place au classement du championnat de Ligue 1 Mobilis.

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR)

USM Alger-ES Sétif : quitte ou double

● Quatre jours après leur confrontation en Ligue des champions d'Afrique de football, l'USM Alger et l'ES Sétif s'affronteront de nouveau aujourd'hui à 18h au stade Omar Hamadi (Bologhine) en match de mise à jour du calendrier du championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis.

Les Usmistes qui ont largement dominé les champions d'Afrique en titre sur le score sans appel de 3 à 0 vendredi dernier, aborderont la rencontre de mardi avec l'objectif de rééditer la même performance. Les partenaires du capitaine Nacereddine Khoualed, qui ont manqué leur entame de saison avec une surprenante défaite face au NA Hussein Dey (2-1) lors de la première journée, se doivent de réagir face aux Sétifiens pour effacer cette contre-performance. Le coach Miloud Hamdi comptera une nouvelle fois sur l'efficacité de son trio Belaili-Beldjilali-Aoudia pour trouver (encore) la faille dans la défense sétifienne. Pour cette rencontre, l'USM Alger enregistrera le retour de deux de ses cadres : le défenseur Mohamed Meftah et Hocine El Orfi qui avaient raté le match de la Ligue des champions pour cause de suspension.

De son côté, l'ES Sétif qui a connu un été mouvementé avec le départ massif de ses cadres, devra désormais se concentrer sur le championnat après son élimination précoce en Ligue des champions. Les Sétifiens qui restent sur un nul à domicile face au MC Oran lors de la première journée, sont désormais dos au mur et un nouveau faux pas face à l'USM Alger pourrait entraîner le club dans une situation difficile. L'entraîneur Kheïreddine Madoui est conscient de la difficulté de la tâche qui attend son équipe et tentera de corriger ce qui n'a pas marché vendredi pour espérer revenir d'Alger avec un résultat positif.

Classement

	Pts	J
1-CS Constantine	6	2
2-MC Alger	4	2
--MO Béjaïa	4	2
--USM Harrach	4	2
--CR Belouizdad	4	2
--ASM Oran	4	2
-- JS Saoura	4	2
8-NA Hussein Dey	3	2
--DRB Tadjenanet	3	2
10-ES Sétif	1	1
--MC Oran	1	2
--USM Blida	1	2
--JS Kabylie	1	2
14- USM Alger	0	1
--RC Arbaâ	0	2
--RC Relizane	0	2



Photos : DR

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (DEMI-FINALES)

L'adversaire de l'USM Alger sera connu en septembre

● L'USM Alger devra patienter jusqu'au week-end du 11-13 septembre prochain, date du déroulement de la sixième et dernière journée de la phase de poules de la Ligue des champions, pour connaître son adversaire en demi-finales de la prestigieuse compétition africaine des clubs de football.

Leader incontesté et incontestable de la poule B avec 15 points et cinq victoires en autant de rencontres, le représentant algérien affrontera en demi-finale le deuxième du groupe A. Les Usmistes disputeront la manche aller à l'extérieur (25-27 septembre) avant d'accueillir leur adversaire à Alger (2-4 octobre 2015). Si dans le groupe B, les deux qualifiés pour le dernier carré sont connus depuis vendredi dernier, après la lourde défaite du tenant du titre l'ES Sétif face à l'USM Alger (3-0) et le succès d'Al Merrikh contre le MC El Eulma (3-2), rien n'est encore joué dans le groupe A où trois équipes, Al Hilal, TP Mazembe et Moghreb Tétouan sont en course pour les deux places qualificatives.

Vainqueurs du TP Mazembe sur le score de 1 à 0, dimanche à Omdurman, les Soudanais d'Al Hilal ont rejoint leur adversaire du jour en tête du groupe A avec 8 points à une journée de la fin. De son côté, le Moghreb Tétouan (8 pts) s'est relancé dans la course après sa victoire contre les Égyptiens de Smouha (2-1), seule équipe éliminée à l'issue de la cinquième journée.

Tout se jouera donc lors de la sixième et ultime journée prévue durant le week-end du 11-13 septembre. Al Hilal se rendra en Égypte pour affronter le novice de la compétition Smouha, déjà éliminé. Les Soudanais partiront avec les faveurs des pronostics pour décrocher une qualification historique. Le choc de cette journée se jouera à Lubumbashi entre les Congolais du TP Mazembe et les Marocains du Moghreb Tétouan. Les hommes de Patrice Carteron, vainqueurs de l'épreuve à deux reprises sont condamnés à s'imposer sur leur pelouse pour passer en demi-finales et éviter ainsi tous les calculs. Le Moghreb Tétouan qui participe pour la première fois de son histoire à la Ligue des champions d'Afrique espère bien réussir l'exploit en terre congolaise.

Programme de la sixième journée (11-13 septembre 2015)

Groupe A

Smouha (EGY) - Al Hilal (SUD)

TP Mazembe (RDC) - Moghreb Tétouan (MAR)

Groupe B

Al Merrikh (SUD) - USM Alger (ALG)

ES Sétif (ALG) - MC El Eulma (ALG).

NRB ACHIR

L'accession et un nouvel exploit en coupe

Après avoir brillé en coupe d'Algérie, la saison dernière, en atteignant les quarts de finale pour la première fois de son histoire, le NRB Achir qui évolue en inter-régions Est, a choisi la capitale pour se préparer. En regroupement pour un stage de dix jours à l'hôtel Mehdi de Staouéli, les poulains du coach Saddek Merakchi ont débuté une intense période d'oxygénation à la forêt de Bouchaoui.

Pour l'entraîneur, l'objectif est clair et ambitieux : «Nous visons l'accession en division amateurs et nous voulons aller aussi loin que la saison écoulée en coupe pour peu que le tirage au sort nous soit favorable.» Mais selon lui, la belle aventure en coupe n'a pas eu de conséquences positives. «La coupe a fait connaître notre ville, mais elle n'a attiré aucun sponsor. On a même perdu quelques cadres qui ont été recrutés par d'autres clubs mais on les a remplacés par de nouveaux qui sont performants. Il n'y a qu'une seule place pour l'accession. Ce sera difficile mais on va tout faire pour y arriver, et ce stage à Alger sera bénéfique pour tenir la route pendant toute une saison.»

H. B.

DIVORCE CONSOMMÉ AVEC LE CLUB AFRICAIN

Djabou : «J'ai des contacts en Algérie et ailleurs»



Le milieu international algérien Abdelmoumen Djabou, dont le contrat avec le Club Africain (Ligue 1 tunisienne de football) a expiré le 30 juin 2015, a affirmé qu'il était en contact avec des clubs algériens, tunisiens, et du Golfe, soulignant qu'il choisira sa future destination une fois rétabli de sa blessure au genou.

«J'ai des contacts avec des clubs algériens, tunisiens, et au Golfe. Mon genou n'est pas encore guéri. C'est seulement quand je serai rétabli et bien dans ma tête que je choisirai ma future équipe», a indiqué Djabou sur une chaîne de télévision. Opéré le 7 mai dernier à Tunis des ligaments croisés, le joueur algérien sera de retour sur les terrains fin 2015. «A l'heure actuelle, une chose est sûre : je suis libre de tout contrat», a-t-il souligné. Annoncé de retour chez son ancien club l'ES Sétif (Ligue 1/Algérie) ou en négociations pour prolonger son contrat avec le Club Africain, Djabou n'est finalement pas encore fixé sur son avenir. Agé de 28 ans, Djabou a disputé la saison dernière, 18 matchs en championnat de Ligue 1 tunisienne et marqué 8 buts, contribuant au titre de champion remporté par les clubistes.

FOOTBALL

ALAIN MICHEL (ENTRAÎNEUR DU CRB) :

«Confirmer face au NAHD»

Après avoir tenu en échec le MC Alger à Bologhine, le CR Belouizdad a enchaîné avec une large victoire (3-1) contre le finaliste de la Coupe d'Algérie, le RC Arbaâ. Un début de championnat prometteur pour les Belouizdadis sous la houlette de leur coach français Alain Michel qui veut conserver cette dynamique face au NA Hussein-Dey ce week-end.


Photos : DR

Le Soir d'Algérie **: Un nul et une victoire. Comment jugez-vous ce début de saison du CRB ?**

Alain Michel : C'est toujours intéressant de bien débuter la saison parce qu'il y a tout un coefficient de confiance qui se met en place.

Contre le MCA, on vous a critiqué pour un jeu défensif et contre l'Arbaâ, on vous encense pour un jeu très offensif. Une explication ?

Contre le MCA, on avait mis en place un système de jeu qui consistait à perturber nos adversaires et à les faire douter. Mais on n'a pas joué bas et les Mouloudéens ont eu une seule occasion franche par le biais de ce tir des 30 mètres de Hachoud. On n'avait pas été bon avec le ballon mais on a exercé un pressing qui les a considérablement gênés. Face au RCA, on avait un schéma plus ambitieux et il fallait gagner à tout prix.

Le huis clos que vous avez décrié n'a pas tellement gêné votre équipe ?

Oui, mais on était déterminé à remporter ce match.

Qu'est-ce qui manque le plus quand on évolue à huis clos ?

Ce qui change, c'est le manque de pression de la part du public. Par exemple, quand on récupère une balle et que vous voulez mettre de la vitesse, le public se met à crier et cela force le joueur à le faire. Par contre, quand les supporters sont absents, il faut crier à partir du banc de touche pour que les joueurs ne dorment pas. En Algérie surtout, quand un joueur n'y est pas, il se fait massacrer par le public et par conséquent, il vaut mieux qu'il évolue devant les supporters pour ne pas décevoir.

En l'absence d'Asselah, le titulaire, Boukacem brille. Cela risque de vous mettre dans la gêne quand Malik sera rétabli ?

Il y a toujours eu une hiérarchie chez les gardiens, c'est clair. Mais l'avantage c'est que Boukacem a fait toute la préparation et il a joué ces deux premières rencontres officielles, ce qui veut dire qu'il est prêt. Je préfère cela plutôt qu'il soit remplaçant pendant trois mois et ensuite s'il est amené à jouer, c'est une tragédie, là, il n'est plus dans le coup.

Après le derby face au MCA, voilà un autre contre le NAHD. Qui gardera la cage belouizdadie ?

Cela dépendra de l'état de Malik Asselah. S'il est bien à 100%, il retrouvera sa place de n°1.

Et comment s'annonce ce duel avec le NAHD ?

On va essayer de bien le négocier parce qu'ensuite, il y aura une coupure du championnat. On va travailler avec ceux qui ne sont pas concernés par les sélections et ensuite, on se projettera sur quatre matchs décisifs à la suite desquels on saura si on peut jouer le titre ou pas.

Le calendrier est assez difficile avec un déplacement à Oran pour affronter le MCO, et la réception de la JSK et du CSC ?

Ce sont des rencontres difficiles, mais cela ne nous fait pas peur. Il y aura une autre coupure au mois d'octobre et à ce moment-là, on fera le point sur nos ambitions mais pour le moment, on se concentre sur le NAHD.

C'est un match qu'il faut gagner à tout prix ?

C'est un derby indécis et on va jouer à Tchaker sur du gazon naturel. Si on arrive à confirmer notre victoire sur le RCA, cela se verra au classement et on pourra dire qu'on fait un début intéressant.

En fait, quel est votre objectif cette saison ?

En fait, il faut d'abord être bon. Tout le monde veut être champion, mais ce qui importe, ce sont les résultats positifs et mettre en place notre jeu. Les ambitions se dessinent surtout au mois de mars, mais après, il faudra avoir engrangé des points. En fait, il faut faire un bon début, une bonne suite et une excellente fin. En Algérie, le foot c'est merveilleux à conditon d'être toujours en haut.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

L'AC Milan discute avec Liverpool pour Balotelli

L'AC Milan est en pourparlers avec Liverpool pour s'attacher, sous forme de prêt, les services de l'attaquant italien Mario Balotelli, a déclaré dimanche Adriano Galliani, l'administrateur délégué du club lombard. «Il y a des pourparlers entre les deux clubs, mais il n'y a pas encore d'accord sur la part de son salaire qui serait à notre charge», a déclaré Galliani avant le match Fiorentina-AC Milan, selon le site du quotidien *Tuttosport*. «Pourquoi Balotelli ? C'est un garçon formidable et il sait que c'est peut-être sa dernière chance et qu'il ne peut plus se tromper. Il est motivé», a-t-il ajouté. Alors qu'il était attendu comme la grande vedette en devenir du football italien, Balotelli est en échec depuis trois ans, entre la fin de son passage à Manchester City, un premier séjour (plutôt réussi) à Milan et une saison 2014-2015 catastrophique avec Liverpool. L'Italien a, par ailleurs, côtoyé Sinisa Mihajlovic, entraîneur de l'AC Milan, quand le Serbe était entraîneur adjoint à l'Inter Milan, là où «Super Mario» s'est révélé. Galliani a, de plus, semblé fermer définitivement la porte à un possible retour de Zlatan Ibrahimovic à San Siro. L'hypothèse était régulièrement évoquée par Galliani, par son président Silvio Berlusconi ou par la presse italienne, sans trouver d'écho à Paris. «Je pense qu'il restera à Paris. Cela a toujours été très compliqué. Je ne pense pas que le PSG le lâchera»,a-t-il déclaré.

REAL MADRID

Benitez «optimiste» malgré un manque de «précision»

L'entraîneur du Real Madrid, Rafael Benitez, s'est dit dimanche «optimiste» pour son équipe, malgré le nul sans but concédé sur la pelouse du promu Gijon (0-0), qu'il a attribué à un manque de «précision» dans le dernier geste.



«Nous avons beaucoup tiré mais sans précision. En première période, nous avons laissé des opportunités au Sporting (Gijon). Il faut améliorer cela. Il faut travailler davantage», a commenté Benitez en conférence de presse. La réaction en seconde période a néanmoins été «bonne» à ses yeux. «L'équipe a montré du caractère et de la personnalité. Il nous a manqué la dernière passe et de la réussite au final», a poursuivi le technicien, qui vivait son premier match officiel comme entraîneur principal du Real Madrid. Son équipe a manqué d'efficacité offensive, comme pendant les matches de préparation estivale, malgré plusieurs opportunités très nettes pour Cristiano Ronaldo. Mais là aussi, Benitez s'est montré confiant au sujet de ses attaquants. «Pour obtenir un bon rendement de nos joueurs, il faut leur laisser une certaine liberté. Nous avons eu beaucoup d'occasions mais les espaces ont manqué», a-t-il conclu. Au classement, le Real Madrid accuse déjà deux points de retard sur le FC Barcelone et l'Atletico Madrid, victorieux respectivement de l'Athletic Bilbao (1-0) et de Las Palmas (1-0) lors de cette journée inaugurale.

AFROBASKET 2015

La Tunisie et l'Égypte terminent la phase de poule sans défaite

La Tunisie et l'Égypte ont terminé le premier tour de l'Afrobasket 2015 invaincues avant d'aborder les huitièmes de finale. Dans le match le plus attendu de la journée, la Tunisie, le pays hôte a battu le Nigéria par 70-59.

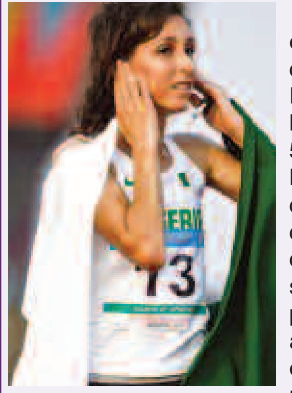


Grâce à cette victoire, la Tunisie termine la phase de poule en tête du groupe A devant le Nigéria, la République Centrafricaine (CAF) et l'Ouganda. Jouer dans une salle archicomble a stimulé les Tunisiens qui ont livré leur meilleur match du tournoi jusqu'à présent. La Tunisie a bien débuté la partie avec un 14-0, et a compté jusqu'à 22 points d'avance dans ce match. La star tunisienne Salah Mejri s'est illustrée dans tous les compartiments du jeu avec un bilan de 22 points et 7 rebonds. Dans le premier match du groupe A, Max Kouguere a privé l'Ouganda d'une victoire historique à l'Afrobasket et permis à la Centrafrique de s'imposer par 60-56.

Dans le groupe C, le Cameroun a confirmé sa deuxième place après avoir battu le Gabon par 93-67. C'est la deuxième victoire du Cameroun dans ce championnat grâce à la belle performance de Jérémy Nzeulie. Il a réussi 5 de ses 8 tirs à trois points terminant meilleur marqueur du match avec 25 points, tandis que Francis Kobangoye s'est appliqué pour offrir au Gabon sa première victoire, mais ses efforts ont été vains confirmant ainsi la troisième défaite du Gabon en autant de matchs. Même si ce match a été bon dans l'ensemble, l'on relève une vingtaine de balles perdues par chacune des deux équipes. Mené 35-30 à la mi-temps, le Gabon a ouvert le troisième quart-temps avec un 9-0 pour passer devant. Cependant, la défense agressive du Cameroun a empêché le Gabon de gagner son premier match dans le championnat. La qualité du match a été ternie par les 27 balles perdues par le Gabon et les 24 du Cameroun. Même si les Camerounais ont terminé le premier tour avec deux victoires et une défaite, ils semblent avoir perdu leur concentration dans ce match. Ce qui a permis au Gabon de prendre les devants au troisième quart-temps. Le Gabon a terminé la phase de poule avec trois défaites en autant de matchs, principalement en raison de leur mauvaise circulation de balle ainsi que d'une stratégie de jeu peu relevée. Par ailleurs, l'Égypte a battu le Mali par 55-49, terminant en tête du groupe C et atteint les huitièmes de finale invaincue en trois matchs.

ATHLÉTISME - MONDIAUX DE PÉKIN-2015

Élimination de Bettiche sur 3 000 m steeple



Amina Bettiche n'ira pas en finale du 3 000 m steeple des Mondiaux d'athlétisme de Pékin suite à son élimination, lundi tôt le matin, en arrivant 5e de la 1re série en 9:36.10. Bettiche, championne d'Algérie du 3 000 m steeple, qui a pourtant bien débuté sa course en restant dans le sillage des premières et en se plaçant même à la 2e place après le premier km bouclé en 3:10.55, n'a pu suivre son rythme. Epuisée, Bettiche a commencé par la suite à marquer le pas. Reléguée à la 8e place au 2e km couru en 6:22.74, Bettiche a achevé péniblement la dernière ligne droite en franchissant toutefois la ligne d'arrivée à la 5e position. La fille de BBA, qui comptait se classer parmi les meilleurs temps, soit les 15 premières sur les 45 engagées, s'est finalement pointée à la 18e place. Pour rappel, Bettiche, qui a bénéficie cette année de plusieurs stages de préparation, s'est contentée de faibles chronos avant d'abandonner au meeting de Monaco sur la même épreuve.

Ah. A.

TAEKWONDO : JEUX AFRICAINS

La FAT en regroupement

Les équipes nationales de taekwondo filles et garçons effectueront un regroupement au niveau du centre de préparation de Souidania ; le stage s'étalera du 24 août au 8 septembre 2015. L'objet de ce stage selon la FAT est de peaufiner la forme physique et technique des athlètes en vu de leur participation aux prochains Jeux africains qui se dérouleront au Congo Brazzaville.

A. A.

BOXE

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

L'Algérie perd le titre africain à Casablanca

● La sélection algérienne de boxe (seniors messieurs), avec sept médailles (4 or, 2 argent et 1 bronze), a perdu son titre africain au profit du Maroc, à l'issue des finales du 19e championnat d'Afrique de boxe qui a pris fin dimanche au Complexe sportif Mohammed V de Casablanca (Maroc).

La sélection algérienne masculine de boxe termine ainsi l'aventure de Casablanca vice-championne d'Afrique derrière le Maroc, pays organisateur, qui a remporté cette édition avec huit médailles (5 or, 2 argent et 1 bronze). Les médailles d'or algériennes sont l'œuvre de Mohamed Flissi (52 kg), Reda Benbaâziz (60 kg), Abdelkader Chadi (64 kg), Abdelhafid Benchebla (81 kg). Chouaib Bouloudinat (91 kg) et Mohamed Grimes (+91 kg) remportent l'argent, alors que la médaille de bronze est revenue à Litim Khakil (56 Kg). Le public présent au Complexe sportif Mohammed V a dû attendre les deux derniers combats de la soirée pour connaître le non du vainqueur de cette 19e édition dont le duel algéro-marocain a fait sensation jusqu'au dernier round de cette dernière journée des finales. Après avoir remporté les quatre premières médailles d'or, grâce à Mohamed Flissi (52 kg), Reda Benbaâziz (60 kg), Abdelkader Chadi (64 kg) et Abdelhafid Benchebla (81 kg), la moisson algérienne s'est arrêtée dans les deux derniers duels face aux Marocains.

L'arbitrage prive l'Algérie du titre africain

En arrivant au neuvième combat qui a opposé Chouaib Bouloudinat au Marocain Abouhamada Abdeljalil, l'Algérie comptait quatre médailles d'or contre trois pour le Maroc. Une victoire de Bouloudinat allait donner la cinquième médaille d'or, synonyme du titre africain. «Aujourd'hui, nous avons assisté à un scénario purement monté par les arbitres présents à cette édition qui ont privé Chouaib Bouloudinat d'une victoire réelle. Il menait largement son combat face au Marocain, mais les juges-arbitres en ont décidé autrement», a déclaré à l'APS, Rabah Hamadache. Dans le dernier duel de cette journée des finales, Mohamed Grimes (+91 kg) a perdu face au Marocain, Mohamed Arjaoui. L'Algérien, un boxeur très talentueux et intelligent sur le ring, a dominé son adversaire dans les deux premiers rounds, avec des coups nets et précis. «Nous avons également été surpris par la décision des juges-arbitres à la fin du combat de Grimes qui a montré toutes ses qualités de puncheur devant un boxeur marocain méconnaissable. Au départ de cette édition, je craignais l'arbitrage, finalement j'avais raison», a ajouté Hamadache. Pour ce championnat d'Afrique de boxe, six Algériens sont qualifiés pour les championnats du monde, prévus du 8 au 18 octobre à Doha (Qatar) qui sont, à leur tour, qualificatifs aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro au Brésil 2016. Il s'agit de Mohamed Flissi (52 kg), de Reda Benbaâziz (60 kg), d'Abdelkader Chadi (64 kg), d'Abdelhafid Benchebla (81 kg), de Chouaib Bouloudinat (91 kg) et Mohamed Grimes (+91 kg).

Résultats des finales

(49kg) : Ahyoun Imad (MAR) bat Seulemanu Tetteh (GHA).
(52kg) : Mohamed Flissi (ALG) bat Kharroubi Achref (MAR) par forfait.
(56kg) : Hamout Mohamed (MAR) bat Mhamdi Bilel (TUN).
(60kg) : Reda Benbaaziz (ALG) bat Abdelaal Mahmoud Abdelaal (EGY).
(64kg) : Abdelkader Chadi (ALG) bat Aatakni Abdelhak (MAR).
(69kg) : Rabii Mohamed (MAR) bat Said Mohamed Sedik (EGY).
(75kg) : Abdin Houssam (EGY) bat Zibani Chikanda (BOT).
(81kg) : Abdelhafid Benchebla (ALG) bat Saad Orabi (EGY).
(91kg) : Abouhamada Abdeljalil (MAR) bat Chouaib Bouloudinat (ALG).
(+91Kg) : Arjaoui Mohamed (MAR) bat Mohamed Grimes (ALG).

HANDBALL : CHAMPIONNAT NATIONAL «EXCELLENCE» MESSIEURS 2015-2016

«Poule unique» prévue pour le 4 septembre prochain

Afin de préparer la saison sportive 2015-2016, une série de réunions regroupant les représentants des clubs de chacune des divisions nationales et les responsables de la Fédération algérienne de handball (FAHB) ont été tracées par cette instance. Ainsi, les représentants des clubs de la Division nationale «Excellence» messieurs ont été les premiers à être conviés au siège de la FAHB pour débattre de la formule de compétition propre à leur palier et d'autres aspects inhérents à l'organisation et au déroulement du championnat. Ils ont longuement débattu de tous les volets avec les responsables de la FAHB qui étaient MM Aliou Tahar, Bensbaâ Azeddine, Aït Kaci Mourad et Benterki Faïçal, respectivement Secrétaire général, directeur technique national, directeur de l'organisation sportive et membres fédéraux. Après un conclave aussi passionné que passionnant, la majorité des représentants des pensionnaires a étudié les deux formules présentées par la direction technique nationale portant soit sur une compétition en deux groupes de 7 équipes comme la saison passée ou sur un championnat en une seule poule regroupant les 14 formations. Finalement, la majorité des clubs a opté pour un groupe unique de 14 équipes avec un championnat en aller et retour. Concernant le début de la compétition, la date initiale décidée par la FAHB, à savoir celle du vendredi 4 septembre 2015 a été maintenue. Cependant, elle verra le déroulement de la «Supercoupe» messieurs entre la JSE Skikda qui est le champion d'Algérie 2014-2015 et le CRB Baraki qui est le vainqueur de la Coupe d'Algérie. Quant à la première journée de championnat, elle est fixée au vendredi 11 septembre 2015.

H. C.

VOLLEY-BALL : COUPE DU MONDE 2015 DAMES

L'Algérie concède sa troisième défaite

La sélection algérienne féminine de volley-ball a été battue pour la troisième fois en Coupe du monde-2015 qui se déroule au Japon du 22 août au 6 septembre, lundi à Matsumoto par la Corée du Sud sur le score de 3-0 (25-8, 25-9, 25-19) pour le compte de la 3e journée. Samedi et dimanche, les Algériennes s'étaient inclinées contre respectivement le Pérou 3-0 (25-16, 25-13, 25-16) et la Chine 3-0 (25-5, 25-11, 25-8). L'Algérie, qui prend part à la compétition avec une équipe très remaniée d'une moyenne d'âge de 19 ans (les seniors devant participer dans quelques jours aux Jeux africains-2015 à Brazzaville), disputera son quatrième match mardi contre la Serbie. Outre l'Algérie, le rendez-vous nippon, qui se déroule selon un système de championnat, regroupe onze autres nations, à savoir le Pérou, la Chine, la Corée du Sud, la Serbie, les Etats-Unis, l'Argentine, Cuba, le Kenya, la République dominicaine, la Russie et le Japon (pays hôte). Les deux premiers au classement se qualifieront aux Jeux olympiques à Rio de Janeiro (août 2016).

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE BOXE (MESSIEURS)

Niveau «très élevé», selon les techniciens

● Le niveau technique des championnats d'Afrique-2015 de boxe (seniors messieurs), disputés du 18 au 23 août au Complexe sportif Mohamed V de Casablanca (Maroc), était «très élevé», selon les techniciens des différentes sélections africaines présentes.

Ce niveau «très élevé» s'explique par les enjeux de cette édition, qualificative aux championnats du monde de Doha (Qatar), estiment des responsables de différentes délégations qui ont constaté tout de même une «nette» amélioration par rapport aux précédentes éditions.

La participation des meilleurs pugilistes africains ayant une expérience dans le cadre de la World Series of Boxing (WSB) ou bien de l'AIBA Pro Boxing (APB), s'est reflétée positivement sur le niveau général de la compétition et a permis au public de suivre des combats de grande qualité sur le plan technique.

L'entraîneur en chef de la sélection algérienne, Merchoud Behous, a été le premier à reconnaître le bon niveau atteint par le noble art africain, tout en indiquant qu'il s'attendait à cette performance des boxeurs vu le «grand potentiel» que recèle le réservoir de la boxe africaine. De son côté, l'entraîneur tunisien, Hamadi El-Chergui, a voulu d'abord faire l'éloge des boxeurs algériens qui continuent de progresser et qui seront, aux côtés des boxeurs tunisiens, égyptiens et marocains, les «dignes représentants» de la boxe africaine aux mondiaux de Doha.

L'avis technique de Basile Judex, l'entraîneur de l'équipe de Maurice, va dans le même sens en indiquant qu'il s'est régalé devant les prestations fournies par les pugilistes africains, estimant que le rendez-vous de Casablanca a réuni la crème de la boxe africaine. «Nous avons relevé une nette domination des équipes nord-africaines, notamment les Algériens qui arrivent toujours à jouer le titre, et l'émergence de pays comme l'Ouganda et le Ghana.

Par contre, le niveau des boxeurs mauriciens a beaucoup régressé par rapport à l'édition de Yaoundé en 2011», a-t-il ajouté. Pour sa part, le coach de l'équipe égyptienne, Saïd Mohamed El-Sayed, considère que le niveau général a été bon dans l'ensemble, notamment l'Egypte qui a placé quatre boxeurs en finales. «Les joutes de Casablanca m'ont permis de constater les énormes progrès réalisés par la boxe africaine, en attendant de situer son véritable niveau sur le plan mondial», a-t-il dit. Pour le Directeur technique national algérien (DTN), Mourad Meziane, à l'exception de quelques nations bien organisées, notamment en Afrique du nord, les autres pays africains rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin.

«Les entraîneurs africains manquent de recyclage dans leur pays, ce qui a conduit à la régression de la boxe dans certains pays considérés par le passé comme des bastions de grands champions, à l'instar du Nigeria, du Cameroun et du Ghana», a-t-il dit.

Pour Mourad Meziane, la domination des pays nord-africains était attendue, dans la mesure où le rendez-vous de Casablanca a été qualificatif aux championnats du monde de Doha au Qatar (8-18 octobre).

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Appel à participation au 8e Salon d'automne

Après la réussite des 7 premières éditions, le Palais de la culture Moufdi-Zakaria lance un appel à participation à la 8e édition du Salon d'automne, prévu du 29 octobre 2015 au 16 janvier 2016, à tous les artistes peintres, sculpteurs et photographes, sous le prestigieux patronage de M. le président de la République. Devenu un rendez-vous annuel de la création artistique contemporaine, le Salon d'automne voudrait encore accueillir d'autres artistes n'ayant pas participé aux 4 éditions précédentes, de se faire découvrir à travers leurs œuvres (les artistes ayant participé aux 4 premières éditions peuvent participer cette année avec de nouvelles œuvres).

Chaque artiste participera avec deux œuvres récentes (de l'année en cours et n'ayant pas été exposées auparavant).

Une commission de sélection procédera à la sélection des artistes retenus qui seront informés par email ou par téléphone. Les artistes intéressés pourront nous faire parvenir à l'e-mail suivant :

salondautomne8@gmail.com

- Une fiche de contact (nom et prénom, date et lieu de naissance, adresse, téléphone, fax, e-mail et photo personnelle).

- Un CV détaillé (formation, participation à des expositions personnelles et /ou collectives).

- Photos des œuvres en haute résolution.

Date limite de clôture des inscriptions : 9 septembre 2015.

Concours de la meilleure affiche du 8e Salon d'automne

Le Palais de la culture Moufdi-Zakaria lance un appel à participation au concours de la meilleure affiche pour la 8e édition du Salon d'automne. Ce concours est ouvert à tous les artistes. L'affiche sélectionnée fera l'objet de l'affiche de l'exposition ainsi que la couverture du catalogue et le candidat sélectionné sera primé. Les candidats intéressés pourront nous envoyer leurs travaux au e-mail ci-dessus avant le 9 septembre 2015.

13e RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BÉJAÏA

Voyage(s) en terre de cinéma

C'est incontestablement le rendez-vous incontournable des cinéphiles algériens. Chaque année, ils affluent de plusieurs villes du pays vers Béjaïa pour y découvrir une sélection toujours plus exigeante. Il s'agit des Rencontres cinématographiques de Béjaïa, âgées de 13 ans déjà, et qui se dérouleront du 5 au 11 septembre. Une mystérieuse affiche conçue par l'artiste-photographe Bruno Hadjih, où l'on voit un bout de fauteuil fleurant bon le vieux meuble, recevant la caresse d'un rai de lumière avec, en arrière-plan, un papier-peint fleuri et égratigné par le temps.

Les tons bleutés et l'extraordinaire luminosité du tableau mettent en exergue un titre en noir : 13e Rencontres cinématographiques de Béjïa, du 5 au 11 septembre. Sans doute, cette image à la fois mystique et foncièrement rock n'roll est une allégorie parfaite pour un programme qui promet sensations fortes et instants inoubliables de cinéma. C'est que les RCB ont rarement déçu les fidèles cinéphiles pour qui elles sont devenues, au fil du temps, un pèlerinage sacré. Abdennour Hochiche, président de l'association Project'heurts organisatrice de l'événement, s'entoure d'une jeune équipe dynamique qui se fait un point d'honneur à sélectionner les films les plus susceptibles de faire voyager et réfléchir les spectateurs. Ce sera d'ailleurs un moment de grande émotion lors de la soirée d'ouverture au musée Bordj Moussa situé au beau milieu du Fort antique de la ville où sera projeté le documentaire *1049 femmes* de Nassima Guessoum. Un film puissant qui dresse un double portrait d'une ancienne maquisarde et, à travers elle, de ces 1049 révolutionnaires au féminin quasiment oubliées par l'Histoire. Comme chaque année, le documentaire aura la part du lion de la programmation avec, notamment, la projection en avant-première nationale du dernier Malek Bensmaïl, *Contre-pouvoirs*, voyage intérieur dans la rédaction d'*El Watan* avec, comme contexte, l'ubuesque réélection du chef d'Etat septuagénaire pour un 4e mandat. Chroniqueur obsessionnel des *Humanités algériennes*, auteur d'une dizaine de films dont d'inoubliables pépites de cinéma, Bensmaïl regarde sa société avec autant de perplexité, de douceur et d'agressivité. Ses œuvres sont à l'image de la réalité : paradoxales, emplies d'émotions contradictoires et portant en elles un condensé sociopolitique de tout ce qui a fait l'échec et la stagnation de l'Algérie. Un autre «scrutateur», mais d'un style différent, sera également l'invité de Béjaïa. Il s'agit de l'excentrique et néanmoins excellent Rabah-Ameur Zaïmèche dont le dernier long-métrage de fiction *Histoire de Juda* sera projeté le dimanche 6 septembre à 20h.

Le cinéaste est connu pour son cinéma transcendant, peu bavard et dense en créations visuelles mais surtout en écritures scénaristiques aussi variées que surprenantes. Après quatre films dont *Le dernier maquis* (2008), un chef-d'œuvre absolu, et le très discutable *Chants de Mandrin* (2011), il revient cette année avec sa propre version de l'Histoire de Judas, l'un des apôtres les plus mystérieux et une figure cardinale de l'épopée chrétienne. Accueilli en France avec les applaudissements de la critique qui a salué une réécriture iconoclaste et audacieuse du mythe évangélique. Inutile de dire que tous les inconditionnels du cinéma façon Zaïmèche brûleront d'impatience en attendant cette soirée du 6 septembre !



Sur un autre registre, nous découvrirons un documentaire qui fait parler de lui depuis des mois. *Voyage en Barbarie* de Delphine Deloget et Cécile Allégra nous plongera dans l'une des facettes les plus abominables de l'Humanité du XXIe siècle : la traite des humains et l'esclavage.

Les faits se déroulent dans le Sinaï depuis 2009, où de jeunes Erythréens fuyant leur pays sont kidnappés et torturés par des bédouins égyptiens qui réclament des rançons faramineuses à leurs familles. Lauréat du prestigieux prix Albert Londres, ce film a révélé à ses nombreux spectateurs une réalité insoupçonnée dans un monde qui se dit civilisé et plus que jamais évolué…

Nous irons ensuite à la revisite du cinéma marocain moderne avec *Fièvres* de Hicham Ayouch, puis nous nous laisserons intriguer par le style étrange de Lamine Ammar Khodja et son dernier documentaire *Bla cinéma*…

Du côté des courts-métrages au nombre de 18, les RCB abritent l'avant-première du nouveau film de Omar Belkacemi *Lmuja* tandis que le cinéaste sénégalais Alain Gomis nous présentera un vieux film datant de 2011 *Aujourd'hui* et qu'une bonne dose d'étrangeté cinématographique nous sera offerte par Yacine Ben Elhadj avec son long-métrage *Je suis mort*, prix spécial du jury au dernier festival d'Oran…

Par ailleurs, la nouveauté de cette 13e édition sera un programme de rediffusion de certains films, lesquelles auront lieu le lendemain des projections à 11h.

Une mesure plus que bienvenue vu la densité du planning et la très compréhensible frustration des cinéphiles s'ils en viennent à rater quelques œuvres.

Sarah H.

3e FESTIVAL NATIONAL DE LA POÉSIE *MELHOUN*

Mezeghrane commémore la bataille du 26 août 1558

Ce mardi 25 août 2015, l'esplanade Sidi Belkacem-Mezeghrane de la commune de Mezeghrane accueille une série de manifestations commémorant la célèbre bataille du 26 août 1558. Il s'agit là de l'un des événements marquants du Festival de la poésie melhoun.

Mezeghrane (ou Mazagran), commune côtière située à 4 km au sud du centre-ville de Mostaganem, a été en effet le théâtre, en août 1558, de la déroute totale des troupes espagnoles devant les combattants algériens. Une bataille immortalisée par Sidi Lakhdar Benkhlouf dans sa non moins célèbre *qacida Qessat Mezeghrane*, le poème épique qui décrit cette bataille avec moult détails. «Si tu avais vu ce qui s'est passé/ Dans cette nuit de combat / Ne manquait que le père des deux Hassan / De la kouba de Bouasria, patron de la ville / Jusqu'à la direction de la kibla, dispersés / L'ennemi fuyait la terreur du combat / Hurlant à qui voulait l'entendre / Et les têtes s'envolaient comme des têtes de moutons», disait-il dans son poème. Grâce à Sidi Lakhdar Benkhlouf, une page glorieuse de l'Histoire de l'Algérie a pu ainsi être écrite (la contribution du *melhoun* à l'écriture de l'histoire est d'ailleurs soulignée par Abdelkader Bendamèche, commissaire du festival). Il est aussi important de rappeler que le fondateur, au XVIe siècle, de la poésie *melhoun* est aussi un guerrier. Et s'il raconte, en détail, la bataile de Mezeghrane, c'est parce qu'il y a participé.

Cette fameuse bataille du vendredi 26 août 1558 — dont on commémore le 457e anniversaire — opposa la marine algérienne à la marine espagnole.

Celle-ci, dirigée par le comte d'Alcaudette, gouverneur d'Oran, n'a pu s'emparer de Mostaganem. Au contraire, c'est la marine algérienne commandée par Hassan Agha, fils de Kheireddine Barberousse, qui remporte la victoire.

La sanglante bataille se termine par la mort du comte et on parle de 11 000 soldats espagnols tués.

Sidi Lakhdar Benkhlouf, de son vrai nom Abou Mohamed Lakhal Ben Abdellah Benkhlouf El Maghraoui est considéré comme «le prince des poètes». Il lègue à la postérité un riche patrimoine de plus de 700 *qacidate*. Ayant vécu 126 ans et donc voyagé à travers trois siècles, il est un témoin privilégié de son époque.

Hocine T.

IL EST LE PREMIER FESTIVAL DU GENRE

«Montagne Arts» : promouvoir la montagne par la culture

Promouvoir le potentiel touristique et économique de la montagne par le levier des arts, de la musique, de la littérature et de la culture en général, c'est le défi que se propose de relever l'EMEV spécialisé dans l'événementiel, en initiant un festival de montagne à Larbaâ Nat Irathen. «Montagne Arts» est le nom de ce festival dont la 1er édition a débuté le dimanche 23 août. Selon ses initiateurs, le festival «aura pour but de mettre en lumière les diverses opportunités touristiques qu'offre la montagne ainsi que ses singularités et toutes les spécificités liées à ce milieu. La montagne, avec ses paysages grandioses, où la présence humaine est encore tangible, offre une multitude de possibilités d'activités culturelles, de pleine nature, sportives...»

Susciter une dynamique économique en mettant en synergie des volontés dans des domaines divers, notamment culturels et économiques est l'autre ambition que se donnent les organisateurs. «En amenant dans un territoire traditionnellement livré à lui-même, des circuits et des circulations d'idées, de personnes, ce festival peut créer une dynamique économique nouvelle qui permettrait de mettre en valeur les différents produits, matériels et immatériels, de cette montagne tout en veillant au respect de l'équilibre écologique», escomptent-ils, tout en insistant sur la responsabilité éco-citoyenne qui doit animer les acteurs qui s'engageraient dans cette aventure qui se veut donc multidimensionnelle. «Dans le cadre de ce festival, nous inviterons justement les acteurs et les amoureux de la montagne à venir en parler, chacun avec sa science, son savoir ou son art. Seront organisées des manifestations artistiques propices à la communion telles que des veillées poétiques, chants, contes, lectures..., et des activités alliant loisirs et sports de montagne à la découverte de la faune et de la flore locale ou de lieux historiques voire préhistoriques. L'artisanat ne sera pas en reste : ce festival compte mettre à l'honneur des métiers et savoir-faire ancestraux pour les préserver de l'oubli et promouvoir un écotourisme. Ce festival a pour objectif de contribuer à faire connaître la montagne, les montagnards et leurs valeurs de solidarité, de partage, d'amour et de respect de la nature, de sauvegarde des traditions et des savoir-faire», lit-on encore sur l'exposé des motifs de cet événement qui, à s'en tenir à ses attendus et argumentaires, ne manque pas d'originalité.



Il reste à espérer que toutes les promesses et les engagements ainsi formulés résistent à l'épreuve du terrain.

S. A. M.

Actucult

PROGRAMME LAYALI TAHTAHA (LA PÊCHERIE, ALGER)
Mardi 25 août à 21h : Spectacle de Mourad Djaâfri
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition d'art pictural de Hassan Doudraâ.
STADE DES 3 FRÈRES AMAROUCHE, SIDI-BEL-ABBÈS
Jusqu'au 28 août : 8e édition du Festival de la chanson raï.
MAISON DE LA CULTURE DE MOSTAGANEM
Jusqu'au 26 août : Festival national de la poésie melhoun.
THÉÂTRE RÉGIONAL DE KHENCHELA
Mardi 25 août : Festival national du théâtre pour enfants.
PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air *Ciné Madina*.
THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL, BOIS DES ARCADES, RIADH EL-FETH, ALGER
Jusqu'au 27 août : 8e Festival culturel international de la musique diwane.
GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).

TUNISIE

Un douanier assassiné par des terroristes près de Bouchebka

Un agent de la Garde douanière tunisienne a été assassiné dimanche soir à Bouchebka, près de la frontière avec l'Algérie, dans une attaque revendiquée par un groupe lié à Al-Qaïda.

«Une patrouille de la Garde douanière dans la région frontalière a été attaquée près du poste frontalier de Bouchebka», faisant un mort et trois blessés dont deux graves, a reconnu dans la matinée d'hier le ministre des Finances, Slim Chaker, à la radio Mosaïque FM.

«Nous sommes en train de prendre les mesures pour les transporter le plus vite possible à l'hôpital militaire de Tunis», a-t-il ajouté. La douane dépend du ministère des Finances.

Dans la nuit, la télévision d'Etat Wataniya 1 avait annoncé «un agent douanier tué et trois autres blessés dans un échange de tirs avec un groupe terroriste à Bouchebka», dans le gouvernorat de Kasserine. Le président d'un syndicat douanier, Ridha Ennasri, avait indiqué à l'AFP qu'il s'agissait d'«une attaque terroriste contre une patrouille de la Garde douanière».

L'attaque a été revendiquée par le principal groupe terroriste tunisien lié à Al-Qaïda, la Phalange Okba-Ibn-Nafaâ, dans un message publié sur des sites islamistes, affirmant avoir «tendu une embuscade» aux douaniers.

Ce groupe est l'auteur de plusieurs attaques meurtrières contre les forces armées tunisiennes. Selon Tunis, il est aussi responsable de l'attentat contre le musée du Bardo le 18 mars.

Bien qu'il ait été revendiqué par le groupe Etat islamique (Daesh), Tunis a jugé possible une scission au sein de la Phalange Okba-Ibn-Nafaâ, dont une partie aurait rejoint Daesh. Les autorités tunisiennes ont annoncé le mois dernier avoir tué trois dirigeants de la Phalange. Le ministre de l'Intérieur Najem Gharsalli avait assuré que cette opération avait «cassé le dos de la Phalange Okba-Ibn-Nafaâ, (....) jusqu'à 90%». Le chef du groupe, Lokmane Abou Sakr, avait lui été tué fin mars lors d'une opération des forces spéciales dans la région de Gafsa.

La Tunisie fait face, depuis la révolution de 2011, à une progression de la mouvance jihadiste, responsable de la mort de plusieurs dizaines de soldats et de policiers et de 59 touristes au total.

Plusieurs attaques ont eu lieu dans la région de Kasserine, notamment sur le mont Chaâmbi, le principal maquis jihadiste de Tunisie où l'armée tente de déloger depuis fin 2012 des groupes armés.

Mercredi dernier, un policier a été tué par deux inconnus à moto dans la région de Sousse, théâtre en juin de la pire attaque terroriste de l'histoire du pays. Les autorités ont indiqué ne pas avoir établi s'il s'agissait d'un attentat, l'enquête étant toujours en cours.

Daesh a aussi revendiqué l'attentat sanglant commis le 26 juin dans un hôtel près de Sousse qui a tué 38 touristes étrangers, dont 30 Britanniques.



Photo : DR

Des membres des forces spéciales tunisiennes patrouillant dans la région de Kasserine, près de la frontière algérienne.

LIBAN

Des dizaines de blessés dans des manifestations anti-ordures

Des dizaines de personnes ont été blessées à Beyrouth lors des affrontements entre la police et des manifestants qui dénoncent l'incapacité du gouvernement à trouver une issue à la crise des ordures ménagères qui envahissent les rues depuis des semaines au moment où le Liban est sans président depuis plus d'un an.

Les heurts ont fait samedi au moins 16 blessés. Le lendemain, de nouvelles violences ont eu lieu en fin de journée lors d'un rassemblement similaire. Selon le secrétaire général de la Croix-Rouge, Georges Kétané, 43 manifestants ont été hospitalisés pour suffocation ou fractures. Deux cents autres ont été incommodés et pris en charge sur place.

Par ailleurs, 30 membres des forces de l'ordre ont été blessés, dont un grièvement, selon une source de sécurité.

La crise des ordures a été déclenchée dans le centre de Beyrouth par quelque 200 jeunes, dont certains avaient le visage couvert. Ils ont jeté des projectiles — pierres et bouteilles remplies de sable — sur les forces de l'ordre. La police a alors fait usage de canons à eau et de gaz lacrymogène.

Face à cette crise, le Premier ministre Tammam Salam avait appelé dimanche, au calme et tendu la main aux manifestants. «Je suis disposé à vous écouter et à m'asseoir avec vous», avait-il lancé lors d'une conférence de presse.

M. Salam a reconnu que le problème des ordures était la goutte d'eau ayant fait déborder la colère de l'opinion. «Mais la question est beaucoup plus importante que cette goutte d'eau. C'est la question des ordures politiques dans ce pays», a lancé le Premier ministre.

Il a appelé le Conseil des ministres à se réunir rapidement pour trouver une solution à la crise, dénonçant les divisions politiques paralysant les institutions.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre civile (1975-1990), le Liban est sans chef de l'Etat depuis plus d'un an. Le Parlement est paralysé par les divisions, elles-mêmes exacerbées par les dissensions sur la crise en Syrie.

ÉGYPTE

Trois policiers tués dans un attentat

Trois policiers ont été tués et 33 blessés lundi par l'explosion d'une bombe dans le nord de l'Égypte, pays en proie à une vague d'attentats perpétrés notamment par les terroristes de Daesh, selon des sources officielles.

L'attaque a eu lieu près de la ville de Rosette (Rachid en arabe), un petit port méditerranéen, à quelque 260 km au nord du Caire.

«Une bombe a explosé au passage d'un bus civil transportant des policiers qui se rendaient à leur travail», a indiqué à l'AFP un haut responsable de la police. «Deux policiers ont été tués sur le coup et un autre a succombé à ses blessures à l'hôpital», a annoncé à l'AFP le porte-parole du ministère de la Santé, Hossam Abdel Ghafar. Trente-trois autres agents ont été blessés, dont un grièvement.

L'attaque n'a pas encore été revendiquée mais des groupes terroristes islamistes ont multiplié les attentats visant policiers et militaires depuis que l'armée a destitué et arrêté le président islamiste Mohamed Morsi, le 3 juillet 2013. Les plus meurtriers sont perpétrés par lesterroristes du groupe Province du Sinaï, branche égyptienne de Daesh. Ces derniers s'en prenaient dans le passé uniquement aux soldats et policiers mais ils ont commencé récemment à attaquer des cibles occidentales. Jeudi, 29 personnes ont été blessées dans un attentat à la voiture piégée qui a partiellement détruit un bâtiment de la police au Caire, immédiatement revendiqué par «l'Etat islamique en Égypte». Ce groupe avait déjà fait exploser une voiture piégée le 11 juillet devant le consulat général d'Italie au Caire, tuant un passant.

Le groupe a également affirmé le 13 août avoir décapité un jeune Croate travaillant pour une compagnie française.



Photo : DR

TURQUIE

Deux militaires tués dans une attaque du PKK

Deux militaires turcs ont été tués et trois autres ont été blessés lundi dans une attaque perpétrée par le mouvement rebelle du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans la province de Hakkari (Anatolie du sud-est), selon la presse locale.

Des membres du PKK ont fait exploser un engin explosif au passage d'un véhicule militaire sur une route de la province de Hakkari aux frontières avec l'Irak et l'Iran tuant deux soldats, rapporte l'agence de presse Anadolu.

En outre, un agent de police a été mortellement blessé, plus tôt dans la matinée, dans une attaque à Mardin (sud-est). Selon l'agence Anadolu, les attaques de la guérilla ont fait, entre les 7 juillet et 22 août, 57 tués dans les rangs des forces de sécurité (militaires, policiers et gardes de villages) et quinze civils dont un Iranien. Les forces de sécurité ont tué 88 membres du PKK à l'intérieur du pays et arrêté 14 dont 11 blessés.

Le nombre total des militants de la guérilla tués s'élève à 814 à l'intérieur et à l'extérieur du pays lors de raids aériens des chasseurs turcs dans le nord de l'Irak.

La Turquie a lancé le 24 juillet une offensive militaire à la suite de l'attentat suicide de Suruç (sud) du groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daesh), visant essentiellement le PKK, qui en réponse, a rompu un cessez-le-feu en vigueur avec Ankara depuis 2013.

Tournedos gratinés aux champignons et courgettes

6 tournedos, 6 tranches de fromage à pâte dure, 3 courgettes, 3 tomates, 1 boîte de champignons, 3 c. à s. de basilic ciselé, 3 c. à s. d'estragon ciselé, 100 g de beurre, sel, poivre



Mettez les champignons dans une grande poêle à feu doux. Ajoutez 50 g de beurre, du sel, du poivre et faites revenir sur feu moyen pendant 5 à 6 min. Lavez les courgettes et découpez-les en bâtonnets. Lavez les tomates, coupez-les en 4 et retirez les graines. Mettez 50 g de beurre dans une poêle et ajoutez les courgettes, faites-les sauter pendant quelques minutes, puis ajoutez les tomates, le basilic, l'estragon, du sel et du poivre.
Couvrez et laissez cuire 10 min. Préchauffez le four à th.7 (210°C). Déposez les tranches de fromage sur les tournedos. Si les tournedos sont trop épais, découpez-les en 2 dans l'épaisseur. Déposez les tournedos dans un plat à four. Enfournez pour 5 à 6 min.
Le fromage doit être bien doré. Servez les tournedos, dès la sortie du four, accompagnés des légumes et des champignons.

Beauté

Définir son type de peau



PHOTOS : DR

Les soins à apporter au visage dépendent du type de peau, il convient de déterminer celui-ci.
- Une peau normale est une peau bien hydratée, grasse juste ce qu'il faut. Assez fine, lisse, ses pores sont à peine visibles.
- Une peau sèche est une peau au grain fin, qui «tire», qui a tendance à peler. Elle peut être sèche de nature, ou l'être devenue suite à des soins mal adaptés.
- Une peau grasse est une peau luisante, aux pores dilatés ; la sécrétion de sébum est une question d'hormones.
- Une peau mixte est une peau normale ou sèche, avec la zone médio-faciale (la zone T, le front, le nez, le menton) grasse.
- Une peau sensible est une peau intolérante, qui tire, picotte, rougit facilement.

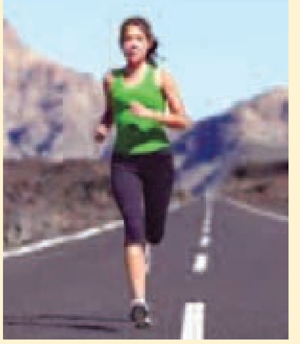
Nettoyer le visage

Le visage doit être nettoyé matin et soir afin de le débarrasser des impuretés présentes à la surface (sébum, peaux mortes, transpiration, poussières, maquillage…). Le produit nettoyant sera choisi en fonction du type de peau et de l'âge, mais aussi de la texture et du mode d'utilisation.
- Pour les peaux normales, on peut utiliser un pain dermatologique, un lait de toilette ou une émulsion nettoyante le soir. Le matin, un tonique sans alcool suffira.
- Pour les peaux sèches, on privilégie un lait de toilette ou une émulsion nettoyante riche en actifs hydratants.
- Pour les peaux grasses ou mixtes, il vaut mieux des produits doux qui ôtent l'excès de gras sans assécher la peau, matin et soir.
- Les peaux sensibles nécessitent des produits spécifiques (en pharmacie).
- Après 40 ans, privilégiez les nettoyants hydratants ; après 50 ans, les nettoyants riches.

SPORT

Avant un effort, pensez aux sucres lents

Avant et après le sport, les sucres lents (pâtes, riz, légumineuses...) sont les meilleurs alliés des muscles. Ils remplissent les stocks d'énergie dans les cellules et le foie, et assurent une récupération accélérée. Les courbatures seront moins longues.



UTILE

Qu'est-ce qu'une bonne chaussure ?

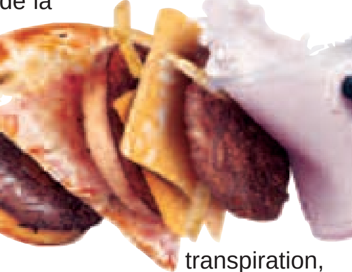


C'est une chaussure qui vous permet d'être bien stable sur vos deux pieds, avec suffisamment d'espace au bout des orteils de façon à empêcher tout frottement. Quand vous essayez des chaussures, faites-le de préférence l'après-midi ou le soir, quand vos pieds sont déjà un peu gonflés. Gardez-les un moment aux pieds et faites quelques pas. Enfilez aussi les deux chaussures, car on n'a pas toujours les deux pieds identiques.

QUESTION

Pourquoi vous ne maigrissez pas ?

Vous ne pratiquez pas le bon sport. Vous faites du jogging, de la gym ou de la musculation, et les kilos superflus sont toujours là ! Tous ces exercices physiques intenses, mais de courte durée, vous font perdre de l'eau par le biais de la transpiration, brûlent les réserves de glucose des muscles, mais ils ne touchent pas à la graisse.
Pour avoir une chance de puiser dans vos réserves graisseuses, vous devez plutôt pratiquer une activité physique de faible intensité mais de longue durée. Faites 30 à 45 min de marche, de natation, de vélo à votre rythme, chaque jour en respirant à fond. L'oxygène va être utilisé pour transformer la graisse en acides gras, qui seront ensuite facilement éliminés.



Beignets de bananes

4 jolies bananes, 2 c. à s. de sucre, vanille en poudre, cannelle en poudre, eau de fleur d'oranger, 100 g de farine, 2 œufs, 1/3 de litre de lait, huile

Dans une jatte, mélanger 1 bonne cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger, le sucre, 1 pincée de vanille, 1 pincée de cannelle et ajouter les bananes pelées et coupées en tronçons d'environ 5 cm. Remuer de temps en temps et les laisser mariner pendant 1 heure. Préparer la pâte à frire avec la farine, 1 pincée de sel, 2 jaunes d'œufs, 2 cuillerées à soupe d'huile, 1 d'eau de fleur d'oranger et le lait. Laisser reposer 1 heure. Incorporer les blancs battus en neige. Plonger les morceaux de bananes dans la pâte, puis dans la friture bien chaude. Egoutter, sucrer, servir.



MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom / Son prénom
En fut le conseiller
Adore / Trempe / Cachera
Religieuse / Aérodrome
Montagnes / Voyelle double
En fit partie
Europe / Diplôme / Courte
Note / Dans le turf
Dans le zeste / Dinar / Version
Organisation internationale / Dans le dinar
Sodium / Réconfort
Oiseau / Désemplissait / Jour
Avoir / Consonne double / Pénurie
Pays / Pronom
Note / Palace / Pronom
Pars / Crack / Détruite
Déchiré / Changé / Manganèse
Convient / Ville d'Allemagne
Coups / Métro
La sienne étaient référence
Equipé / Bleu
Géant / Surveilla
Grade / Singe
Queue de souris / Durée / Liaison
Orgie / Oiseau
Dans le jus / Panache
Poignée / Totalité
Génitrices / Pareils
Posséderas / Cheval / Arme
Arsenic / Mot / Revers
Ecolos / Thallium / Revers
Lettres de Ghardaïa / Branché
Repose / Grecque
Titre / Calcium
Sa vocation
Cordes / Oiseau
Pousse / Sommets
Clos / Brise

ENUMÉRATION

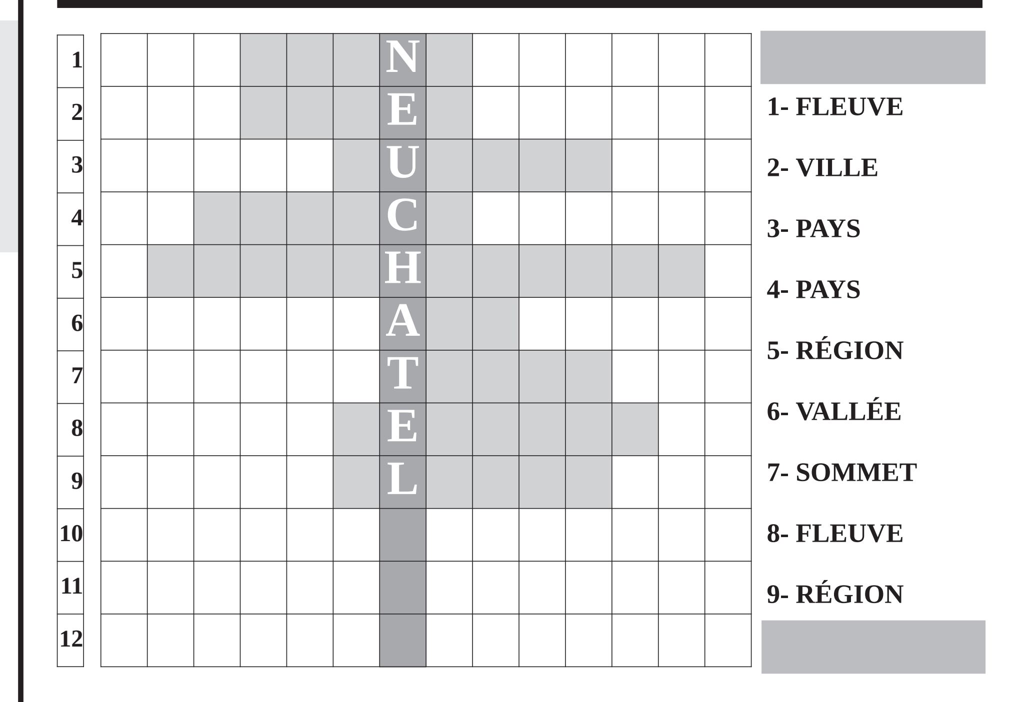
Ces colonnes abritent les noms de quatre monuments d'Iran. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Combattants»

A	Z	M	M	O	U	D	J	A	H	I	D
T	E	A	R	R	A	G	E	D	E	P	I
O	R	U	A	B	T	N	O	P	N	U	N
U	M	S							A	L	E
R	A	O							H	E	S
D	M	L							A	K	U
E	I	E							P	H	J
L	L	E	Y	A	L	E	D	I	S	A	D
A	E	D	O	R	E	E	U	Q	S	O	M
S	O	E	U	R	D	H	U	L	A	G	U

1- MAUSOLÉE DE L'IMAM REZA
2- TOUR DE LA SŒUR D'HULAGU
3- MOSQUÉE ROYALE D'ISPAHAN
4- PONT-BARRAGE DE PUL E KHADJU

MOT RESTANT = MOUDJAHIDINES

LETTRES DE : Jura



1- FLEUVE
2- VILLE
3- PAYS
4- PAYS
5- RÉGION
6- VALLÉE
7- SOMMET
8- FLEUVE
9- RÉGION

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MINAUDER-POLOGNE
IRAN-ISOLAS-N-OS
RAT-TASSES-D-AIP
OS-DE-ISE-DEESSE
U-TANNEE-SENTIER
ROUMAIN-PELURE-A
AVANCE-DERIDE-RN
BA-EE-MERITE-MEC
ILES-RONDES-CONE
KEN-BENIES-METIS
ES-PANDAS-MEDEA-
B-ORTIES-LE-RUSA
INVITES-LANCER-L
RO-NUE-CARTES-CF
-VICE-COMMIS-TER
SITE-LOUPER-BASE
UCE-NULLES-DON-D
PA-COTEES-CENT-O
E-AH-IRE-MALI-TD
REGAGNE-MEDITE-I
STERES-ME-REE-RS
TI-MO-RISEES-RAT
IRNA-MASURE-LAME
TEA-GALERE-RECIF
IR-MEGERE-POSE-A
E-LE-A-E-TUBE-MN
UTILITE-MERE-NEO
XENOPHOBES-SANS-
LEG-POIRE-HUME-O
OR-COLLE-HARPES-
N-BOULE-VARIE-UT
ENA-SE-SERIE-LCI
-ECUS-PILER-MUET
ATHLETICOMINEIRO

MOTS FLÉCHÉS

-RONALDINHO-PSG-
FOIE-AMOUR-NATIF
CLE-MN-DE-LEV-TL
BE-BACHE-VOTER-A
A-TIREE-FAITS-AM
RAMSES----RE-CLE
CI-OS-----E-PR-N
EDEN-T-----COING

LETTRES DE JUDO

-----OSAEWAZA-
----LOURD-----
------TOKYO---
---HANEGOSHI--
----MIMOYEN---
-----JIGORO---

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

									Fourbe / Pays						
					Déclarations / Syndicat			Nobélium / Dans le reste				Ultime / Air			
				Dans la noix / Basse							Argon / Tissus / Quais				
			Artère / Poème / Bavarde							Démonstratif / Possessif / Provoqua					
		Fleuve / Europe			Fleuve / Latine (inv)				Jeu / Fin de séries / Brin					Reposes / Relevée	
	Espèce animale / Frêles							Types / Gère					Jocker / Haltes		Poète arabe / Séries
							Souples / Créé / Lanthane			Baryum / Dinar / Editeur					
		Lettres de Milev / Dans le zoo	Fin de soirée / Préposition			Formée / Travailler à la lime							Note / Eprouves		
					Multitudes / Enfants							Possessif / Semoule / Organe			
				Religieuses / Manches / Récipient			Francium / Institut / Roue à gorge				Aggravée / Mou / Possessif				
Dégustions / Protections			Voyelle double / Conjonction							Ecole / Bougie / Insecte					
		Saison / Césium / Pays							Gosse / Apaisée / Gênes						
	Liées / Rejoignit							Apporte / Clown							File / Gros flocons
							Prêteur / Suspect				Via / Calcium			Coutumes / Port de France	
			Possessif / Sélénium			Blêmir / Césium / Ville engloutie							Ver / Brome		
					Forme d'avoir / Ville allemande							Champ / Renverra / Trêve			
	Monnaie / Fin de série			Du jour / Vira							Monnaie / Célébré				
			Cravate anglaise / Misa							Capitale / Limitée / Derrière					
		Usages / Soupe				Prénom / Condition			Hassium / Géniteurs				Comparatif / Joua à l'ASSE		Parties de cours d'eau
	Note (inv) / Germe							Capitale / Laveur						Pièce d'échecs	
							Distrait / Jeu						Renait / Prométhéum		
						Diabolique / Enchanteur						Asséchée / Gère les JO			
Arme / Mammifère			Feuille		Museler / Hahnium						Ville suisse / Mauvais film				
				Vedettes / Tennisman suédois						Voler / Rejettent / Implique					
			Existence / Détalé						Titre / Titre					Planète / Solution	
		Néon / Meitnerium			Fer / Lettres d'Oran			Dans le lit / Liquide					Compagnies / Saisi (ph)		Iridium
	Bruit / Cloîtrai						Mesure					Titre / Calife			
								Pièce de Sophocle / Réparer							

NECROLOGIE

PENSÉES

A la mémoire de nos parents
Zemirli Hadja Daouia
et
Zemirli Hadj Amar-Akli



Les années s'égrènent, mais leur souvenir demeure impérissable. Ni le temps ni les êtres ne pourront y changer quoi que se soit. Leurs enfants et l'ensemble de leurs familles demandent à tous ceux qui les ont connus d'avoir un moment de piété à leur mémoire et de les accompagner dans leurs prières afin que le Tout-Puissant leur accorde Sa Sainte Miséricorde.

Reposez en paix, chers parents. F10169/B13

Triste et douloureuse fut la journée du 25 août 2012 où nous a quittés à jamais notre très cher père, grand-père et gendre **Aït Merar M'hand Arab dit Lâala** laissant derrière lui un vide immense.

En ce douloureux souvenir, sa fille son gendre et sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Repose en paix, Lâala. Nous ne t'oublierons jamais. F127407/B15

SOIR AUTO

Vds Evoque Dynamique Plus, année 2013, peu roulé. Tél.: 0556 47 05 21 NS

Vds Nvlle Mégane 2014, blanche, 30 000 km. Tél.: 0770 88 28 87 F140663

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

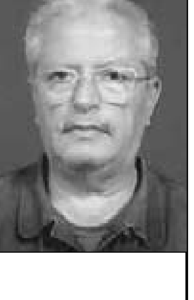
Ag. immo. Amazith - 026 20 34 85 - 0550 48 99 70 - 0771 89 41 48 - Vends des logts actés avec possibilité de crédit bancaire : F3, 600 Quillery de Fréha, 98 m2 avec jardin collectif, plus F4 lotissement El-Bordj, 120 m2, plus F4 Tala-Allam, 84 m2, plus F4 lotissement Hamoutène, 94 m2, plus F3 en face ancienne Mouhafada, 77 m2 + F3 lotissement Bouzear, 126 m2, plus F2 lotissement Hamdad, 54 m2 + F3 Aneir-Amellal, 65 m2. F10174/B13

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing, de types F3, F4, F5, dans une résidence gardée, à Chéraga. Tél.: 0559 122 101 - 0550 93 92 41 F140612

A vendre au centre-ville de T-O logements types F2, F3, F4, livrés en semi-fini dans coopérative immobilière. Livraison immédiate. Tél.: 0556 10 59 57 F10162/B13

Vends maison de maître, acté, 80 m2, 3 p + c. + sdb + courette + terrasse, avec pilier, Oran. Tél.: 0774 80 92 03 F17673/B10

PENSÉE



Cela fait 3 années, le 25 août 2012 que nous quittait notre cher et regretté époux, père, grand-père et beau-père

Rebba Abdelhalim

Sa femme, ses filles, ses beaux-fils et ses petits-enfants prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis et demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Allah yarrahmek الله يرحمك

R 140673

LOCATIONS

A louer F4 sis au 4e étage, grande terrasse, toutes commodités, à usage d'habitation, boulevard Stiti, Tizi-Ouzou. Tél.: 0553 04 34 06 F10160/B13

VILLAS

Part. vend carcasse à Boumerdès, 2 locaux en pleine activité, 2 dalles. Tél.: 0698 11 47 43 F140669

Loue villa piscine, Mackley. - 0661 51 45 64 F140645

MAISON D'ÉDITION À ALGER
cherche
prospecteurs de publicité
dans tout le pays. Expérience souhaitée. Rémunération intéressante. Envoyer CV à : prospectedition@yahoo.fr ou téléphoner au **0773 41 04 09** NS

TERRAINS

Particulier vend 03 lots de terrains à Tigzirt, 400 m2, 900 m2, 1 800 m2, acte. Tél.: 0550 60 20 80 F10154/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro Imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 021 91 03 06 - 0560 250 210 - 0553 58 07 63 HB F582

Vends locaux à usage commercial situés à Hlaïmia, Boudouaou. Tél.: 0557 03 91 22 F606

PROSPECTIONS

Sté étrangère cher. appt et villa env. Hydra. - 021 91 48 33 F140645

Etranger cherche apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F140654

CARNET

FÉLICITATIONS

Les familles Moussi et Acheuk de Sidi-Aïch félicitent leur fils ***Yanis*** *pour sa réussite au BEM et lui souhaitent plein d'autres succès futurs inch'Allah dans sa vie.*
Sa grand-mère Matata.



F143802/B4

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaire, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Artisan prend tous travaux d'étanchéité. Garantie 10 ans. - 0559 60 73 94 F140533

Traitement par Laser - Epilation définitive & Détatouage - Varice & Acné & Ride & Cicatrice - Tache rouge & Brune & Rajeunissement. Tél.: 021 962 048 - 0550 886 409 F140664

Equipez votre maison le plus rapidement possible. **Le But Electroménager,** leader du crédit en Algérie, vous propose : Meubles & Electroménager le tout à Crédit sur 24 mois, livraison immédiate. Contactez-nous au 056007 11 92 - 056007 12 96 - 021 83 78 37 - 021 83 98 39 F140624

Vends matériel dégraissage neuf sous emballage, marque italienne à Bouira. Tél.: 0550 01 11 72 F127409/B15

Prenons travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0553 08 24 47 F140622

SOS

Urgent : homme cherche médicament : MADOPAR 250 mg. - Tél.: 0770 25 19 24

CYLKA - Soins à domicile

• Ambulance 24h/24 •
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Réparation TV à domicile, toutets marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

RÉPARATION

Machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile. **Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36** NS

Restaurant à Alger cherche **cuisinier, aide-cuisinière.** Tél.: 0540 62 50 40 NS

OFFRES D'EMPLOI

Crèche privée à Beni-Messous cherche éducatrice diplômée dans différentes sections (moyenne et grande section) maîtrisant la langue française et l'arabe pour la rentrée 2015/2016. Veuillez nous contacter au 0550 41 55 28 Kb

Cherche serveur(se) qualifié(e), dans un restaurant familial à Alger. - 0550 23 81 37 F606

Offre emploi : cuisinier H-F et serveur H-F, Alger Restaurant. - 0549 51 87 69 F140674

Atelier de confection industrielle à Tizi-Ouzou cherche modélistes et piqueuses. Tél.: 0549 43 71 67 F10168/B13

Projet en agroalimentaire à Fréha recrute 02 agents polyvalents sachant faire différentes tâches (petite maçonnerie, gardiennage, électricité, etc.). Veuillez faxer rapidement au 026 25 04 08 F10166/B13

Office de traduction à Tizi-Ouzou-ville recrute (ANEM) traducteur compétent, arabe, français et anglais, habitant Tizi-Ouzou, exp. minimum 3 ans. CV : recrute.trad@gmail.com F10170/B13

Particulier à Azeffoun cherche gardien pour villa (élément sérieux), de préférence retraité. Hébergement assuré. Veuillez faxe au 023 92 71 91 F10166/B13

Entreprise recrute 03 électriciens avec expérience + permis de conduire, salaire + assurance + prise en charge. Lieu de travail Alger, Tizi-Ouzou et environs. Faxer au 026 25 04 08 F10164/B13

Sarl Carrosserie industrielle cherche chaudronniers, ouvriers qualifiés, opérateur sur plasma et rouleuse de tôle numérique. Tél.: 0561 63 18 06 F127416/B15

Ecole agréée recrute enseignants de comptabilité, droit, techniques douanières. Déposez CV à : IMS - 31, Bd Amirouche, Alger-Centre. Tél.: 0561 37 12 91 - 0541 55 42 09 F600

Ecole privée recrute jeune gens pour distribution prospectus. Tél.: 0561 37 12 91 - 0541 55 42 09 F600

Cherche plombiers, exigé travail soigné, Bab-Ezzouar, Alger. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Cherche personnel très qualifié : carreleurs, maçons, ponceurs carrelage. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Cherche assistante de direction, connaissance comptabilité, expérience exigée. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Hôtel-restaurant avec alcool cherche : – Directeur. – Gérant restaurant. – Maître-d'hôtel. – Contrôleur de gestion. – Main-courantier. – Chef de cuisine. – NB : Expérience exigée dans le domaine de l'hôtellerie. – N° téléphone : 023 20 11 57 - N° fax : 023 20 12 28 F140644

Recrute g.-malad. femme, 8h30 à 16h30, repos ven., P. 1er-Mai, 17 000 DA/mois. Tél.: 0541 27 97 33 F140666

SOIR DE LA FORMATION

IMA propose formations accélérées avec emploi du temps au choix, tarifs intéressants, quels que soient votre âge et votre niveau d'études, dans les métiers les plus demandés en Algérie et à l'étranger. Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 - El-Madania. F521

ÉCOLE LANCE FORMATION de déclarant en douanes. Durée 6 mois. Niveau d'accès 1re AS. Contactez : IMS - 31, Bd Amirouche. - Tél.: 0561 37 12 91 - 0541 55 42 09 F600

ÉCOLE AGRÉÉE lance formations diplômantes de CMP banque, CMP comptabilité. Niveau d'accès 4e AM, 1re AS. Durée 18 mois - CMTC. Niveau d'accès 2e AS. Durée 24 mois. - Contactez : IMS Alger - 31, Bd Amirouche, Alger-Centre. - Tél.: 0561 37 12 91 - 0541 55 42 09 F600

LEA SCHOOL, ÉCOLE DE FORMATION EN HÔTELLERIE ET TOURISME, agréée par l'Etat, lance des formations : – Restauration, cuisine, pâtisserie, pizza. – Réception/accueil, agent de voyages, intendance (gestion de base vie), gestionnaire des stocks, magasinier, hygiène, sécurité et environnement. — Adresse Tizi-Ouzou : axe 1er-Novembre, immeuble Oukacine, Tizi-Ouzou — Téléfax : 026 11 54 02 — Mob.: 073 35 58 92 - 0558 23 40 99 — Adresse Béjaïa : Tél./Fax : 034 17 54 06 — Lotissement Bouali, n° 08, Sidi-Ahmed, à côté du laboratoire Moilek, Béjaïa. — Hébergement assuré sur site. B13

ECO FAM lance pour les 3e AS et bacheliers formations : TS en commerce international, marketing, management, banque et informatique de gestion, déclarant en douanes, et formations qualifiantes pour cadres d'entreprise et universitaires en management, GRH, marketing et finance comptabilité selon les normes IAS/IFRS. — Tél.: 021 63 28 83 - 021 63 43 75 — Mail : ecofam1993@gmail.com F608



Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Les nouvelles dépendances

Je viens de retrouver avec bonheur une vieille «connaissance» des années 1970 : *The Monthly Review*. Ce vieux mensuel américain progressiste de haute facture intellectuelle n'a pas pris une ride : toujours alerte et toujours pertinent dans le traitement des fondamentaux de l'économie comme la valeur, les prix, la répartition, la propriété ou les inégalités. Une contribution parue dans sa livraison de juillet dernier mérite d'être lue : la transformation de la valeur en prix dans le contexte impérialiste d'aujourd'hui(*).

L'article se propose de «démontrer que les bas prix des marchandises produites dans les pays du Sud et la modeste contribution de leurs exportations au produit intérieur brut dissimulent la véritable dépendance de leurs économies». Il soutient par ailleurs que «la délocalisation de l'industrie dans les pays du Sud au cours des trois dernières décennies a conduit à une augmentation massive de la valeur transférée vers le Nord. Les principaux mécanismes de ce transfert sont le rapatriement de plus-value par le biais de l'investissement direct étranger, l'échange inégal des produits incorporant des quantités différentes de valeur et l'extorsion de fonds par le biais du service de la dette».

Le propos a le mérite d'être clair et direct. Il reste à développer.

L'incorporation d'énormes économies du Sud dans un système capitaliste mondial dominé par les sociétés transnationales basées au Nord mondiaux a généré pour les pays du Sud des «dépendances d'exportation socialement désarticulées».

Les taux de salaires «misérablement faibles» qu'on y retrouve sont liés à cinq facteurs : «(1) la pression imposée par les exportations ; (2) l'accaparement de la valeur et des ressources naturelles qui pourraient être utilisées plus utilement pour développer les forces productives de l'économie nationale ; (3) la question foncière suspendue à la création d'une offre excédentaire de main-d'œuvre ; (4) les gouvernements répressifs compradors qui obéissent à l'ordre néolibéral et sont donc incapables ou peu disposés à accorder des hausses de salaires de peur de stimuler les revendications des travailleurs pour une plus grande organisation politique ; et (5) des frontières militarisées destinées à empêcher le mouvement des travailleurs pour une égalisation des revenus du travail.»

Même si le débat sur le transfert de la valeur et de l'échange inégal n'est pas nouveau, une part croissante des produits consommés dans le monde vient du Sud de la planète. La nouveauté aujourd'hui est que «la production n'est pas, comme dans les années 1970, limitée aux produits industriels primaires et simples comme le pétrole, les minéraux, le café, ou des jouets (…) Pratiquement, tous les inputs et outputs industriels sont produits dans le Sud de la planète : ils comprennent les produits chimiques, les produits métalliques, les machines et matériels électriques, l'électronique, l'ameublement, les textiles, les chaussures, les vêtements, le tabac et les fuels».

Le changement qui s'opère dans la division internationale du travail est «un produit de la quête éternelle des capitaux pour des profits plus élevés et se fonde, d'une part, sur l'énorme croissance du nombre de prolétaires intégrés dans le système capitaliste mondial et, d'autre part, sur l'industrialisation du Sud au cours des trois dernières décennies».

Un tel virage a été rendu possible par la dissolution des économies soviétiques et d'Europe orientale, l'ouverture de la Chine au capitalisme mondial, et l'externalisation de la production en Inde, en Indonésie, au Viêtnam, au Brésil, au Mexique et d'autres pays nouvellement industrialisés. Il en a résulté une augmentation d'au moins un milliard de prolétaires à bas salaires au sein du capitalisme mondial : «Aujourd'hui, plus de 80% des travailleurs de l'industrie dans le monde vivent dans le Sud de la planète, tandis que leur proportion diminue régulièrement dans le Nord. Nous vivons peut-être dans des sociétés post-industrielles au Nord, mais le monde dans son ensemble est plus industrialisé que jamais.»

Aussi, si l'on croit un tableau établi à partir de sources contradictoires, entre 1950 et 2010 la classe ouvrière est passée de 200 à 700 millions de personnes dans les régions les moins développées, et restée plus ou moins stable avec un peu plus de 100 millions d'âmes dans les régions les plus développées. Cette industrialisation du Sud n'a pas été prévue par la théorie de la dépendance des années 1960 et 1970 qui avait soutenu que «le centre» capitaliste doit bloquer tout développement industriel de pointe dans ce qui était qualifié de «périphérie». Peu d'analystes avaient prévu l'industrialisation du Sud, tirée par le commerce et l'investissement du capitalisme métropolitain. Telle une aubaine, l'industrialisation du Sud est venue «apporter une solution (temporaire) au malaise économique et politique du capitalisme dans les années 1970, qui se manifeste, d'une part, par une baisse du taux de profit, la crise du pétrole et la pression des mouvements sociaux en faveur de salaires plus élevés dans le Nord, et, d'autre part, par les luttes de Libération nationale du Sud.» Initialement perçue comme «une étape vers un monde plus équitable», l'industrialisation du Sud «a abouti à un approfondissement des relations impérialistes à l'échelle mondiale».

Cette nouvelle économie politique de l'impérialisme repose sur deux fondements : d'abord, le développement de nouvelles forces productives dans l'électronique, les communications, les transports, la logistique et la gestion (les ordinateurs, Internet, le téléphone mobile, le transport de conteneurs, et le développement de chaînes de production globalisées avec les nouveaux régimes de gestion) ; ensuite, le développement du néolibéralisme avec la suppression des barrières nationales pour la circulation des capitaux et des marchandises, la privatisation des sphères publiques et communes, la mise en place de nouvelles institutions mondiales telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), les G-réunions, et d'autres formes de gestion politique mondiale, et de nouvelles stratégies militaires visant à contenir et à faire reculer la propagation du «développementalisme national et socialiste».

Telle est, grosso modo, la nouvelle configuration des échanges internationaux.

A. B.
(A suivre)

(*) Torkil Lauesen and Zak Cope, Imperialism and the Transformation of Values into Prices, Monthly Review 2015, Volume 67, Issue 3 (July).
http://monthlyreview.org/2015/07/01/imperialism-and-the-transformation-of-values-into-prices/



Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

POUSSE AVEC EUX !

C'est le moment de lire ou de relire Jules Verne !

Par Hakim Laâlam
hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Les intégristes accusent Nouria Benghebrit d'«intelligence avec l'ennemi». Purée ! Deux compliments d'un coup…

… Intelligente et ennemie des islamistes !

Pourquoi ne peut-on pas arrêter Hamadache lorsqu'il descend marcher dans la rue en vociférant ? Alors qu'on le fait très bien, très régulièrement et très méthodiquement lorsque Amira Bouraoui, les membres du comité Barakat ou des partis de l'opposition marchent dans la rue, en chantant, pas en vociférant ? Plusieurs thèses s'affrontent là-dessus. Je n'ai pas encore de bilan précis de cet affrontement, mais j'en ai des échos. Il y a ceux qui disent que Hamadache dégage une trop forte odeur de musc hyperconcentré mélangé à de la sudation. Ce qui provoque chez les Casques bleus un effet répulsif. Une thèse que des sources moustiques travaillant le soir à proximité du domicile de ce barbu confirment. Impossible de s'approcher de sa maison, et donc de son derme, tellement l'odeur est forte, même pour des moustiques qui se piquent de venir se poser délicatement sur votre bras. Alors qu'Amira, les joyeux drilles de Barakat et Soufiane Djilali sentent bon, sentent ce que devrait dégager tout être normal, l'odeur de la joie et de la faim de vie. Face à cette théorie olfactive, il y a ceux qui prétendent que Hamadache est un extraterrestre parachuté sur terre il y a 3 000 ans avant Super Mario, qui dormait jusque-là dans une grotte située sous une trémie de Ghoul et qui aurait été activé ces derniers mois par message ultrasons interstellaire. Et, comme l'expliquent les défenseurs de cette thèse, à chaque fois que l'ordre d'arrêter Hamadache parvient d'en haut, de plus haut, de bien plus haut, des nuages sidéraux, arrive aussitôt un contre-ordre qui précise qu'il n'est pas nécessaire de fatiguer les brigades anti-émeutes ni la BRI pour une descente chez Hamadache. Il faut préciser que les adeptes de cette explication se rassemblent une fois l'année, tous les 31 février au soir et lisent en chœur «De la terre à la lune» de Jules Verne, à l'envers, bien sûr. Pourquoi je vous le précise ? Pour rien ! La rentrée, c'est pour très bientôt, et dans une contrée comme la nôtre bourrée de mecs comme Hamadache, pleine à craquer de personnes que l'on dirait tombées d'une soucoupe volante barbue, j'en suis arrivé à la seule conclusion possible : même en commençant par la fin, même à l'envers, il faut avoir lu au moins une fois dans sa vie un livre de Jules Verne. Et aussi fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.